

LE BRÉVIAIRE DE PHILIPPE LE BON

Il a été tiré de cet ouvrage dix exemplaires sur papier des Manufactnres Impériales du Japon, numérotés de 1 à 10.

LE BRÉVIAIRE DE PHILIPPE LE BON

REPRODUCTION DES MINIATURES
DES MANUSCRITS Nos 9511 ET 9026 DE LA
BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

PAR

J. VAN DEN GHEYN, S. J.
Conservateur des manuscrits a la Bibliothèque royale de Belgique

BRUXELLES
LIBRAIRIE NATIONALE D'ART ET D'HISTOIRE
G. VAN OEST & Cie
—
1909



IMPRIMERIE
J.-E. BUSCHMANN
ANVERS

LE BRÉVIAIRE DE PHILIPPE LE BON

ON signale, en diverses bibliothèques, des bréviaires ou livres d'heures, qui furent à l'usage de Philippe le Bon (1).

Déjà les inventaires de la « librairie » du puissant duc d'Occident en relèvent un certain nombre (2).

Parmi eux, celui que garde la section des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique n'est certes pas un des moins remarquables.

L'exemplaire se compose de deux forts volumes en parchemin, cotés respectivement N° 9511 et N° 9026. Le premier, 526 feuillets, contient les offices à réciter pendant la période d'hiver, *pars hiemalis,* c'est-à-dire depuis l'Avent jusqu'au samedi après la Pentecôte ; le second, 527 feuillets, est consacré aux offices de l'époque estivale, *pars aestivalis,* qui s'étend depuis le samedi de la Pentecôte jusqu'au vingt-cinquième dimanche après cette fête.

Il y a vingt-sept miniatures, dont six de grand format dans le premier volume, et vingt-cinq dans le second. Trois seulement sont paginales, les autres « histoires » sont de format restreint.

En outre, presque chaque page est ornée de superbes lettrines et de riches encadrements enguirlandés de fleurs. Nous ne reproduisons pas seulement les miniatures proprement dites ou « histoires », nous donnons également quelques spécimens de l'ornementation si riche et si variée des feuillets.

---

(1) G. Doutrepont, *La Littérature française à la cour des ducs de Bourgogne,* p. 209-213.

(2) Barrois, *Bibliothèque protypographique,* p. 6 ; G. Doutrepont, *Inventaire de la « librairie » de Philippe le Bon* (1420), pp. xxxix, 1-8, 18-20.

Nous avons énuméré ailleurs les différentes parties du texte que renferment les deux volumes (1). Inutile d'y revenir, c'est avant tout un intérêt artistique que poursuivra cette reproduction des miniatures du bréviaire de Philippe le Bon, et nous n'avons pas à nous occuper ici du point de vue littéraire et liturgique.

Toutefois, on nous permettra, relativement au texte, une observation qui peut avoir son importance pour la détermination précise de l'atelier où fut exécuté le manuscrit.

Ff. 244 à 250 du tome premier et ff. 101 à 106 du second, il y a un calendrier. Or ce document accuse à l'évidence une influence française, voire même parisienne. A cet égard, les indications suivantes sont décisives : le VI des ides de février, obit de Robert d'Artois ; le X des calendes de mai, l'invention du corps de S. Denis et de ses compagnons ; le VI des calendes de mai, la dédicace de la Sainte-Chapelle à Paris ; le 2 juillet, obit de Philippe, roi de France (2) ; le III des ides d'août, solennité de la couronne d'épines, conservée, comme on sait, dans la Sainte-Chapelle à Paris ; le VII des ides de septembre, S. Cloud ; le VII des ides d'octobre, S. Denis avec octave ; le VII des ides de novembre, S. Louis, roi de France (3) ; le VI des calendes de décembre, S[te] Geneviève, patronne de Paris ; le V des calendes de décembre, obit de Blanche, reine de France (4) ; le II des nones de décembre, arrivée des saintes reliques à Paris.

Non seulement cette transcription, deux fois répétée, du calendrier trahit une source française, mais le choix de certaines miniatures conduit à une conclusion identique. Celle, par exemple, t. I, f. 469, de la représentation de Charlemagne et f. 510, celle du martyre de S. Denis et de ses compagnons ; t. II p. 371, de S. Louis de Toulouse ; f. 379[v], de S. Louis, roi de France ; f. 452[v], de nouveau de S. Denis.

M. Léopold Delisle a cru pouvoir conclure des notices nécrologiques citées — et nous ajoutons, du sujet de certaines miniatures — que le bréviaire de Philippe le Bon a été copié sur un exemplaire du XIII[e] siècle affecté au service d'une église où était particulièrement honorée la famille du roi

(1) J. Van den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. I. p. 326-328.
(2) Il s'agit de Philippe-Auguste.
(3) C'est-à-dire Louis VIII.
(4) Blanche de Castille, mère de S. Louis.

Louis VIII. Cet exemplaire avait peut-être été fait par les soins de S. Louis pour assurer à ses parents et à son frère, le comte d'Artois, une part privilégiée dans les prières du clergé de la Sainte-Chapelle (1).

Cette hypothèse se corrobore du fait que l'inventaire de la librairie de Philippe le Hardi, en 1404, signale un bréviaire en deux volumes (2), qui pourrait bien avoir été une des transcriptions dont parle M. Léopold Delisle, copie qui postérieurement aurait servi de modèle immédiat pour confectionner le livre d'offices destiné à l'usage de Philippe le Bon.

Il n'y a aucun doute que les deux volumes de la Bibliothèque royale de Belgique dont nous nous occupons, ont fait partie de la chapelle de ce prince. En effet, f. 308 du tome premier, une des miniatures paginales figure l'apôtre S. André protecteur de la maison de Bourgogne, apparaissant au duc, qui est agenouillé sur un prie-Dieu recouvert d'un tapis à ses armes. Dans le second tome, deux autres images attestent la même provenance, f. 258, Philippe le Bon et sa femme sont représentés en adoration devant le Saint-Sacrement et f. 383v, prosternés au pied de la croix qu'ils vénèrent.

La présence de la femme de Philippe le Bon peut servir à fixer, au moins approximativement, la date à laquelle le bréviaire fut confectionné. On sait que Philippe le Bon contracta son premier mariage avec Isabelle de Portugal, le 10 janvier 1429 (nouveau style 1430).

Peut-on affirmer quelque chose de positif relativement aux artistes qui ont exécuté le bréviaire de Philippe le Bon ?

Deux opinions ont été émises. M. Léopold Delisle pense que le manuscrit en question est « sorti des ateliers parisiens, dont les enlumineurs travaillaient pour les princes de la maison royale au commencement du xve siècle (3) ». Plus loin, il note que « les peintures en sont exquises, (qu') on y remarque des architectures à teintes claires qui rappellent les miniatures des apôtres exécutées par André Beauneveu dans le psautier du duc de Berry (4) ».

M. le Comte Paul Durrieu défend une autre thèse. Pour lui, le No 9511, qui renferme six grandes miniatures, en a quatre dues au pinceau

(1) *Recherches sur la librairie de Charles V,* partie I, p. 198.
(2) Barrois, *Bibliothèque protypographique*, p. 107, no 628.
(3) *Op. cit.* p. 197.
(4) *Ibid.*, p. 198.

de Guillaume Vrelant et, sur les trois qui se trouvent dans le N° 9026, deux seraient aussi l'œuvre de Vrelant (1). M. Durrieu ne dit pas quelles sont les six miniatures qu'il faut attribuer à l'enlumineur flamand, mais il est aisé de les déterminer : ce sont dans le premier volume, f. 43ᵛ, la nativité du Christ ; f. 180, la résurrection de Jésus ; f. 232, David devant l'arche et f. 308, S. André avec Philippe le Bon ; dans le tome II, f. 108, une nouvelle peinture de David prosterné devant l'arche et f. 485, les saints dans la gloire.

On le voit, l'hypothèse de M. le Comte Paul Durrieu ne tranche que partiellement la question. Il ne cite pas l'auteur des quarante-trois miniatures de moindre dimension et il ne parle que de six grandes images, passant sous silence les trois autres.

Examinons en détail les arguments des opinions de MM. Delisle et Durrieu.

Le premier, comme nous l'avons dit, fait grand état des notes nécrologiques mentionnées dans le calendrier, notes qui toutes désignent un milieu français et parisien. Il insiste aussi sur certaine analogie des peintures avec le genre d'André Beauneveu.

Nous ne croyons pas que les indications d'obituaire signalées par M. Delisle aient toute la portée qu'il leur attribue. Ainsi que l'éminent critique le fait remarquer lui-même, elles prouvent que le bréviaire de Philippe le Bon a été transcrit sur un autre qui provenait de la Sainte-Chapelle. Du reste, on est frappé, en parcourant l'Inventaire de 1420, de constater que le plus grand nombre des livres liturgiques est « à l'usage de Paris », six bréviaires et trois missels, tandis qu'il n'y a qu'un seul bréviaire et un missel à l'usage de Rome.

Quant à la ressemblance des miniatures avec celles d'André Beauneveu, nous avouons n'en pas ressentir l'impression. Le psautier du duc de Berry est bien caractéristique par son bleu outrageusement criard et d'autre part par ses teintes dégradées de vert, de jaune, de rose, de violet.

Néanmoins, il faut bien reconnaître qu'en ce qui concerne l'aspect

(1) *L'Histoire du bon roi Alexandre.* Extrait de L'ART ANCIEN ET MODERNE, Paris, 1903, p. 18-19 du tirage à part.

calligraphique, le bréviaire de Philippe le Bon rappelle beaucoup plus les œuvres françaises que les manuscrits de caractère nettement flamand.

Aussi bien à la date de 1430 à 1440, que nous croyons devoir assigner à la confection de ces volumes, Philippe n'avait pas encore à ses ordres les scribes et les enlumineurs qu'il attacha plus tard à son service de 1452 à 1469, et qui donnèrent à la librairie de Bourgogne, sous Philippe le Bon, un éclat tout particulier.

Le type paléographique de l'écriture, la forme des lettrines et surtout les vignettes des marges, tout cela présente des différences notables avec les manuscrits purement flamands et rappelle davantage la France.

Toutefois nous n'en dirons pas autant des miniatures elles-mêmes. Celles-ci, au contraire, accusent des traits et une facture propres à nos régions. Le dessin et le coloris sont suggestifs à cet égard et l'on ne doit pas hésiter, croyons nous, à les rattacher franchement à l'École flamande de la miniature.

Il se pourrait donc que les volumes eussent été transcrits à Paris et illustrés en Flandre.

Examinons maintenant l'opinion de M. le Comte Paul Durrieu. Comme nous l'avons dit, celle-ci ne porte que sur six des miniatures paginales et laisse les autres complètement de côté.

Il n'y a aucun texte formel pour affirmer la collaboration de Guillaume Vrelant à la décoration du bréviaire de Philippe le Bon. Cette opinion est uniquement basée sur la comparaison avec le second volume des *Chroniques du Hainaut*, les comptes de la maison de Bourgogne désignant Vrelant comme ayant peint les images de ce manuscrit. M. Durrieu nous dit que « les miniatures de Vrelant sont marquées d'un style accentué, résultant surtout du caractère du dessin qui permet de les reconnaître entre toutes, sans hésitation, une fois que l'on s'est familiarisé, par l'examen, avec quelques unes d'entre elles (1) ».

Il y a peut-être certaine difficulté chronologique qui s'oppose à ce qu'on admette l'avis de M. le Comte Durrieu. A notre sens, le bréviaire de Philippe le Bon date de 1430 à 1440. Or Guillaume Vrelant n'apparaît, dans l'histoire de la miniature, que vers 1454 et il mourut en 1481 ou

(1) *L'Histoire du bon roi Alexandre*, p. 15.

1482 (1). Son œuvre principale, les peintures du tome II des *Chroniques du Hainaut*, date de 1467. Cet écart de vingt-cinq ans n'est guère favorable à la thèse de M. le Comte Durrieu.

Mais l'analogie alléguée entre les miniatures du bréviaire de Philippe le Bon et la manière de Vrelant peut s'expliquer, en admettant que ces miniatures furent exécutées dans l'atelier brugeois où Vrelant se forma et dont il garda soigneusement la tradition. On sait en effet combien fidèlement à cette époque les enlumineurs conservent l'empreinte du milieu où leur art s'est exercé.

On le voit, en combinant les deux opinions de MM. Léopold Delisle et de M. le Comte P. Durrieu et en retenant ce que chacune d'elles semble offrir de moins contestable, on arrivera à cette conclusion moyenne que le bréviaire de Philippe le Bon, s'il a été copié par un scribe parisien, fut orné des peintures dans l'atelier brugeois où travailla Vrelant. Ainsi s'expliqueraient et les influences françaises dont il accuse la trace et l'analogie avec le miniaturiste flamand dont il reflète la manière.

Telle est notre opinion personnelle sur l'origine du bréviaire de Philippe le Bon. Nous ne nous dissimulons pas ce qu'elle a d'hypothétique et de peu précis, mais nous pensons qu'en l'état actuel des données que l'on possède, il serait téméraire d'affirmer davantage.

Les soixante et une miniatures du bréviaire de Philippe le Bon sont de trois sortes; il y a neuf grandes peintures qui occupent les planches I, III, VIII, XI, XII, XXI, XXXIII, XXXVII et LX.

Viennent ensuite quarante-trois autres, de dimensions moindres; ici encore, il y a lieu de faire une double distinction. Celles des planches IV, IX, X, XX, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXV, XLV, XLVIII, XLIX, L, LI, LII, LIII, LIV, LV, LVI, LVII, LVIII, LIX et LXI occupent à peu près le tiers d'une colonne, tandis que celles des planches XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIV sont moindres encore et enserrées dans une lettrine.

---

(1) James Weale, *Documents inédits sur les enlumineurs de Bruges* dans Le Beffroi, t. IV, pp. 117 et 253 sqq.

Enfin neuf planches n[os] II, V, VI, VII, XXII, XXXIV, XXXVI, XLVI et XLVII reproduisent des spécimens de capitales ornées de rinceaux et d'enluminures marginales.

Un mot sur chacune d'elles.

I. — Grandes miniatures.

1. La première représente l'arbre de Jessé, sujet fort connu, traité de la façon classique. Jessé est couché, revêtu d'une robe d'un bleu superbe que l'on peut admirer encore en d'autres scènes, entre autres sur le manteau de la Vierge de la planche III.

Du flanc de Jessé s'échappe le tronc de l'arbre symbolique. Assis dans le calice des fleurs qui s'épanouissent sur le rameau de l'arbre, les rois de Juda, ancêtres de la Vierge Marie, tiennent chacun un instrument de musique différent. Ils sont étagés sur quatre rangées, à gauche et à droite, par série de deux, un, deux, un.

Dans la fleur du centre se dresse la Vierge tenant son divin Fils; Dieu le Père occupe la partie supérieure.

Le coloris de cette page est éclatant, d'une vivacité et en même temps d'une harmonie lumineuses (1).

2. Voici une page qui rappelle les nativités des vieux maîtres flamands. Au point de vue iconographique, la scène contient tous les détails classiques dont M. Mâle signale l'introduction (2). En particulier, on relève la présence de la sage-femme (3). L'enfant Jésus est déposé sur le sol; des rayons de gloire lui font une couronne. La Vierge, une ravissante jeune fille, la chevelure largement épandue, est à genoux dans l'extase de l'adoration. Au coin de l'étable, S. Joseph, aussi prosterné, a l'air un peu ébahi qu'on lui prête ordinairement. La servante, très ingénue, contemple la scène, tandis qu'un groupe d'anges, rappelant ceux de Gérard David, font retentir les airs de chants harmonieux.

---

(1) Sur la signification symbolique de l'arbre de Jessé, voir E. Mâle. *L'Art religieux de la fin du moyen âge en France*, p. 226-27.

(2) *Op. cit.*, p. 25.

(3) *Ibid.*, p. 35.

Le coloris de cette scène est remarquable d'éclat et de vivacité. On remarquera le choix des teintes : toute la gamme des bruns s'y étale en tons chauds et lumineux. A travers les murs ruineux et délabrés de l'étable, on voit fuir la perspective de lointains paysages.

A remarquer le détail hiératique, la Vierge et les anges ont la chevelure dorée.

3. La troisième des grandes miniatures (planche VIII) représente la résurrection du Christ. Elle est figurée dans la forme qui a prévalu après que les artistes s'efforcèrent de reproduire les attitudes des mystères mis en scène (1). Jésus est représenté au moment où il sort du tombeau, la jambe droite hors du sépulcre. Trois soldats sont endormis, un ange est assis sur la pierre renversée du tombeau.

Cette planche est l'une de celles qui dénotent le plus évidemment l'influence de Vrelant. Le costume, les armures et les traits des soldats sont caractéristiques à cet égard et la comparaison avec les nombreuses scènes militaires du tome II des *Chroniques du Hainaut* est frappante. On peut en dire autant de la scène de la résurrection figurée dans le Livre d'heures de la reine d'Aragon, Jeanne Henriquez, conservé à la bibliothèque de S. M. le roi d'Espagne (2).

4. La descente du Saint-Esprit sur les apôtres forme le sujet de la quatrième miniature paginale. La Vierge, à genoux, les mains croisées, est entourée de onze apôtres. S. Pierre et S. Jean, qui l'approchent de plus près, sont nettement reconnaissables.

S'il y a quelque variété dans le type des apôtres, un ou deux d'entre eux cependant rappellent les traits de Jessé dans la première planche et ceux de David dans la suivante.

La couleur, rose de chair, des architectures, a suggéré à M. Léopold Delisle un rapprochement avec André Beauneveu. Elle rappelle davantage la miniature flamande et en particulier le procédé de Vrelant.

5. La planche XXI est une de celles qui justifient le titre de *Bréviaire de Philippe le Bon*, donné à ces volumes. On y voit le duc de Bourgogne,

---

(1) *Op. cit.*, p. 51-52.

(2) J. Van den Gheyn, *Notes sur quelques manuscrits à miniatures de l'école flamande conservés dans les bibliothèques d'Espagne*, Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, 1906, p. 22 du tirage à part.

dans sa tente à genoux devant un prie-Dieu recouvert d'un tapis fleurdelisé. Les fasces d'or et d'azur, couleurs de Bourgogne, s'y trouvent, mais on est peu surpris de ne pas rencontrer les grandes armoiries de Philippe le Bon ; il n'y a que celles de Flandre. Le duc, en costume noir, porte le collier de la Toison d'or. A l'entrée de la tente, S. André tenant la croix. On sait que ce saint est le protecteur de la maison de Bourgogne.

Le miniaturiste a bien rendu les traits traditionnels de Philippe le Bon, mais S. André ne se différencie guère de toutes les têtes de vieillards qui apparaissent dans ces volumes.

6. David prosterné devant l'arche a été représenté dans chacun des deux volumes du bréviaire, f. 252 du N° 9511 et f. 108 du N° 9026, toutefois avec certaines différences de détail. Sur les deux planches, il est figuré agenouillé dans une chapelle devant un autel qui supporte l'arche d'alliance, à laquelle on a donné la forme des reliquaires gothiques. La miniature du tome premier montre un vénérable vieillard, il est nu tête, il porte les cheveux et la barbe longs, la harpe est déposée à ses côtés ; au contraire, dans la page correspondante du tome II, il apparaît dans la force de l'âge, avec une belle barbe noire ; il porte le turban et la couronne, il pince de la harpe. De part et d'autre, il est revêtu d'un superbe manteau royal doublé d'hermine. A l'angle droit, apparition du Père éternel, accompagné, dans un des deux cas, de quatre anges.

L'antependium de l'autel (N° 9511, f. 252) porte l'inscription : *Memento Domine David et omnis man (suetudinis eius)* et les deux noms *Jhesus, Maria,* qui, au cas présent, constituent un formidable anachronisme.

Ces deux planches se distinguent par la richesse du coloris, la variété des teintes et le brillant des ors.

Des épisodes de la vie de David se trouvent représentés en dimensions plus petites dans une grande lettrine ; ce sont David tuant l'ours et le lion et lançant la fronde contre le géant Goliath.

7. Le tome II s'ouvre par une grande miniature, représentant la Sainte-Trinité avec les emblèmes des quatre évangélistes.

La représentation des trois personnes de la Trinité (1) revêt le type classique depuis le XIIIe siècle. Dieu le Père, un vénérable vieillard, dont

(1) Voir une reproduction de cette planche dans le *Mouvement scientifique en Belgique*, t. II.

les traits ressemblent beaucoup à ceux de Jessé et de David, dans les planches précédentes, tient entre ses deux mains étendues l'image du Crucifix ; sur une des branches de la croix se trouve la colombe, figure du Saint-Esprit. Deux anges sont en adoration (1). Les emblèmes des évangélistes sont ceux bien connus de l'ange, du lion, du bœuf et de l'aigle.

La représentation de la Trinité est encore traitée deux autres fois dans le volume (pl. XIX et XLVI ; la première fois de façon identique à celle de la grande miniature qui vient d'être décrite ; la seconde fois, Dieu le Père et Dieu le Fils sont représentés assis, la colombe plane entre les deux. Cette seconde figure de la Trinité est aussi fréquemment en usage.

8. La dernière des miniatures de grande dimension (pl. LX) qui illustre le texte de l'office de la fête de la Toussaint, présente un groupe heureusement ordonné de vingt huit saints. On reconnaît au centre un pape entouré de S. Jean-Baptiste et de l'ermite S. Antoine ; aux deux extrêmités, S. Laurent et S. François d'Assise, portant les stigmates ; puis au second plan, un cardinal, un évêque, des prêtres, des religieux, des guerriers, des laïques de diverses conditions, qui toutefois n'ont pas de signes assez caractéristiques pour citer des noms. Ici encore, riche chatoiement du coloris. L'enlumineur a fait effort pour varier les traits des physionomies, mais il n'y a pas suffisamment réussi ; surtout les têtes des vieillards se ressemblent trop.

II. — Petites miniatures.

Elles se groupent en deux sortes de sujets différents ; celles qui ont trait à des psaumes et celles qui représentent des saints.

Les miniatures illustrant le texte du Psalmiste sont celles des planches XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, qui ont leur réplique dans les planches XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII. Toutes ces miniatures remplissent l'initiale d'un psaume.

---

(1) Au sujet de cette manière symbolique de figurer le mystère de la Trinité, cf. J. N. Paquot, *De historia ss. imaginum et picturarum autore Joanne Molano*, 1771, p. 480 ; P. F. X. De Ram, *Les quatorze livres sur l'histoire de la ville de Louvain du docteur... Jean Molanus*, t. I, p. lv ; M. Didron, *Iconographie chrétienne, Histoire de Dieu*, Paris, 1843, p. 568-571, pl. 144 et 145.

Les planches XIII et XXXVIII commentent iconographiquement le psaume : *Dominus illuminatio mea*. Le Seigneur apparaît dans les nuées à David qui, d'un geste de la main porté vers les yeux, indique qu'ils sont éclairés.

La première des deux miniatures représente David debout, la couronne sur la tête, appuyé sur sa harpe ; dans l'autre, il est agenouillé tête découverte. Le roi-prophète se trouve de part et d'autre dans un riant paysage.

Le psaume *Dixi, custodiam vias meas* fait le sujet des planches XIV et XXXIX. La traduction de l'idée est très différente dans les deux cas ; d'abord, planche XIV, elle est rendue sous la forme d'un voyageur faisant route. La planche XXXIX montre David se promenant sous les regards du Père éternel. On le voit, cette dernière représentation est plus banale.

Les premiers mots du psaume *Dixit insipiens in corde suo* ont inspiré le miniaturiste pour les planches XV et XL. Toutes deux représentent un fou attitré dans son costume traditionnel. Dans la première miniature, il est seul ; une banderole exhibe les mots : *Stultorum infinitus est numerus ;* à l'autre page, le bon fol exécute ses cabrioles devant le roi David, qui a l'air de le prendre en pitié. Les fous portent des costumes différents. C'est une utile indication pour varier l'accoutrement du personnage qui fait ordinairement partie des cortèges populaires.

Sur les planches XVI et XLI, on voit David plongé dans l'eau. Les attitudes sont variées. Dans le premier tableau, il est debout dans l'onde qui vient jusqu'à la poitrine ; dans le second, il fait la planche. Sur les rives, de gracieux paysages. Du haut du ciel, Dieu le Père contemple le spectacle ; David l'adore les mains jointes. Ces miniatures symbolisent le texte : *Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam.*

Viennent ensuite deux planches qui représentent David jouant du carillon, commentaire du psaume *Exultate Deo... date tympanum...* Dans l'une des deux miniatures (planche XVII), le roi-prophète, assis et armé de deux marteaux, bat les quatre clochettes d'un carillon suspendues à une traverse de bois. Même scène, planche XLII, mais ici, David est debout, et il frappe un carillon de huit clochettes qui pendent à une couronne. Ces détails sont curieux et intéressants pour ceux qui s'occupent de l'histoire du carillon au xv[e] siècle.

Le psaume *Cantate Domino canticum novum* est iconographiquement traduit dans les planches XVIII et XLIII. La scène est la même dans les deux cas, des prêtres chantent au lutrin dans une église, mais il y a quelque divergence de détail ; dans la première, tous sont revêtus de chapes ; dans la seconde, deux chantres seulement la portent, les autres sont en surplis. La forme du lutrin diffère aussi.

Après ces représentations symboliques vient une suite de planches figurant des mystères de la vie du Christ ou divers saints. Planche IV, c'est l'adoration des Mages, scène classique n'appelant aucune réflexion.

S. Jean dans l'île de Pathmos fait le sujet de la planche IX. L'évangéliste se trouve dans la pose traditionnelle ; il est accompagné de l'aigle symbolique.

Les amples broderies de sa robe sont à remarquer. Très joli paysage, où l'on constate déjà un essai de perspective. Le même sujet, avec quelques variantes, se trouve planche XXV.

Sur la planche X, scène de l'Ascension, où l'attitude du Christ, dont on n'aperçoit que la partie inférieure du corps, rappelle bien la machinerie du théâtre. C'est le type qu'a donné la traduction plastique d'un jeu de scène (1).

Un groupe d'apôtres se trouve sur la planche XX. S. Pierre, S. Paul, S. Jean et S. Jacques sont parfaitement reconnaissables à leurs attributs ; les autres sont confondus dans la foule.

Ravissante scène sur la planche XXIII. Pour illustrer le texte de la fête de la Conception de la Vierge est représentée l'entrevue de S. Joachim et de S[te] Anne. Ils se trouvent devant une architecture qui doit probablement figurer le temple de Jérusalem. Inutile de dire que cette construction est toute schématique.

Planche XXIV, la lapidation de S. Étienne. A genoux, selon le texte des Actes des Apôtres, le saint prie pour ses ennemis ; la physionomie est pleine d'expression. Deux soldats armés de pied en cap le lapident. La scène se passe dans un enclos.

Le massacre des innocents fait le sujet de la planche XXVI. Sur son trône, le roi Hérode, l'épée nue, et entouré de ses conseillers, préside à la tuerie. Une femme à genoux implore en vain pitié pour son enfant qu'un

(1) E. Mâle, *op. cit.*, p. 53.

soldat lui arrache des mains et frappe cruellement. Un autre soldat a saisi un innocent qu'il va transpercer.

Le martyre de S. Thomas de Cantorbéry se voit sur la planche XXVII. Le saint, au pied de l'autel, va commencer la messe, lorsqu'une bande de soldats fait irruption dans la chapelle qui rappelle assez bien celle que l'on montre encore aujourd'hui comme lieu du martyre de l'évêque. Un des assassins enfonce son poignard dans la tête.

Sous un portique, à architecture très ornée, se tient debout, planche XXVIII, l'empereur Charlemagne, dans le costume complet d'empereur d'Occident. Sur son armure s'étale le manteau d'hermine ; il tient en main l'épée nue et le globe du monde, emblèmes de sa puissance. Dans le fond est tendue une riche tapisserie. Cet indice de culte liturgique rendu à Charlemagne témoigne encore une faveur de la provenance française de ce bréviaire. Le carrelage est formé de dalles ornées de différents dessins ; on y chercherait en vain une signature.

La présentation de Jésus au temple est traitée, planche XXIX. Le grand-prêtre reçoit l'enfant qu'il tient respectueusement, les mains couvertes d'un linge. La Vierge, accompagnée de ses suivantes, adore dans une attitude modeste. S. Joseph porte la colombe. Toute la scène est traitée avec grande simplicité et naturel.

Il en est de même pour l'annonciation de Marie, planche XXX. La représentation du mystère affecte la forme traditionnelle. La Vierge se trouve dans ses appartements, entourée du mobilier flamand de l'époque. L'archange porte la chape, ses ailes diaprées sont éployées.

Le martyre des SS. Denis, Rustique et Éleuthère est traité deux fois, planche XXXI et planche LVIX. Avec des traits communs, on constate quelques variantes. Les trois martyrs sont agenouillés. Dans la première scène, l'évêque a les yeux bandés ; dans la seconde, la tête d'un de ses compagnons roule déjà sur le sol. Deux des bourreaux sont armés d'un glaive, le troisième d'une hache que, dans un des tableaux, il a déjà abaissée sur le col de sa victime. Ils ne semblent pas être des soldats, mais portent le costume des gens du peuple au xv[e] siècle.

Planche XXXII, on voit les SS. Philippe et Jacques. Les vêtements sont amplement et gracieusement drapés. Les deux apôtres se tiennent debout dans une attitude noble et digne. L'édicule dans lequel ils se trouvent

est d'une architecture svelte et dégagée. Au dehors fuit la perspective d'un riant paysage.

Le sujet de la planche XXXV s'explique par le texte inscrit dans une banderole : *Aperiam os meum in parabolis*. C'est Salomon sur un trône royal, interprétant ses paraboles devant un auditoire qui l'écoute, assis autour de lui. Les attitudes et les costumes de ces différentes personnes sont très variés et la scène donne bien l'idée de la façon dont un cours était professé au xve siècle.

La planche XLV représente les douze apôtres ; c'est une réplique de la planche XX. On distingue au premier plan S. Pierre, S. Paul, S. André et S. Jean et au fond S. Philippe portant une croix et S. Barthélemi reconnaissable à la hache qu'il tient. Sur les nuées du ciel apparaît le Père éternel.

Sur la planche XLVIII se voient Philippe le Bon, la duchesse de Bourgogne et leur cour à genoux devant le Saint-Sacrement exposé. Les détails liturgiques sont à noter. L'ostensoir repose imédiatement sans corporal sur l'autel, où brûlent seulement deux cierges ; mais en outre deux clercs tiennent des flambeaux allumés. Le duc est en habit noir, comme précédemment ; il a le collier de la Toison d'or ; la duchesse porte le hennin auquel est attaché un voile qui couvre en partie le visage. La chapelle est plutôt simple.

S. Jean-Baptiste, vers lequel accourt l'Agneau divin, se tient, planche XLIX, au milieu d'un charmant paysage vallonné. Une rivière y serpente. Le Précurseur est représenté pieds nus, revêtu de la tunique de poils de chameau ; il tient de la main gauche un livre fermé.

Sur la planche L, représentation de S. Pierre et de S. Paul, dans leur type et avec leurs emblêmes classiques. Il se tiennent dans une chambre de maison gothique aux petits carreaux plombés. Les dalles sont ornées de dessins variés.

Extrêmement gracieuse est la scène de la planche LI, qui nous montre Ste Anne assise dans une chaire surélevée. A ses pieds est la Sainte Vierge portant l'enfant Jésus. Les physionomies sont ici particulièrement expressives et contrastent heureusement avec la banalité qu'on constate ailleurs.

La scène du martyre de S. Laurent est traitée de façon très réaliste. Le saint est lié sur le gril. Des bourreaux attisent le feu. Un d'eux armé d'un soufflet ressemble déjà aux diablotins qui dans les tableaux de Breughel

se livrent à semblable opération. L'empereur Decius assiste au spectacle. Du haut des cieux, Dieu apparaît pour réconforter le martyr.

La mort de la Vierge est, planche LIII, le sujet d'un petit tableau fort bien conçu. La Vierge mourante est entourée et assistée par les apôtres. S. Pierre, en chape, préside aux fonctions liturgiques ; il met aux mains de Marie expirante le cierge bénit et l'asperge avec le goupillon. S. Jean tient l'encensoir. Les autres apôtres ont des attitudes variées, qui donnent à l'ensemble de la scène un caractère d'harmonieuse composition. Dans le haut de la miniature, la Vierge monte au ciel transportée par les anges. Si la stature de la Vierge est réduite, on se tromperait si l'on voulait retrouver ici la scène connue de l'âme ramenée aux proportions d'un corps d'enfant. La représentation est de tous points conforme au dogme chrétien de l'Assomption.

S. Louis, évêque de Toulouse et S. Louis, roi de France, se voient planche LIV et LV ; le premier revêtu des ornements épiscopaux, l'autre portant le costume royal, manteau fleurdelisé, bordé d'hermine. On notera, dans les deux planches et aussi dans plusieurs autres, la variété de l'architecture des édifices dans lesquels se tiennent les saints.

Sur la planche LVI est la scène de la nativité de la Vierge. Dans le décor d'un appartement flamand du xve siècle, lit à baldaquin et haute cheminée, Ste Anne remet la vierge emmaillotée à l'accoucheuse, qui la reçoit à genoux. Une autre servante apporte de la nourriture. Toute la scène respire un air de naïve et charmante intimité et fournit d'intéressants détails sur la vie domestique de nos ancêtres.

On voit réapparaître Philippe le Bon, la duchesse Isabelle et leur cour sur la planche LVII. Ces personnages sont identiques à ceux de la planche XLVIII, mais au lieu d'être prosternés devant le Saint-Sacrement, ils adorent une croix immense dressée au détour d'un chemin. L'essai de paysage au milieu duquel la scène est représentée, est assez bien réussi, malgré des défauts notoires. Il faudra encore un demi-siècle avant que les miniaturistes se soient rendus maîtres de la représentation parfaite de la nature. Toutefois, pour l'histoire de l'art, il est intéressant de constater les débuts et les progrès de la peinture du paysage.

En costume de guerrier, l'archange S. Michel, planche LVIII, terrasse et piétine le dragon infernal. Entre ses mains, l'épée flamboie. La scène a

lieu au bord de l'eau. Dans le fond se dresse un édifice. Est-ce le mont Saint-Michel ? En tous cas, il est bien schématisé, et pour l'y reconnaître, il faut se rappeler que le célèbre monastère est, au XVe siècle, représenté dans plusieurs miniatures qui figurent le combat de S. Michel et du démon (1).

La dernière miniature, planche LXI, est consacrée à l'épisode de S. Martin coupant son manteau en deux. Le saint est à cheval, aux portes de la ville d'Amiens. De son épée, il tranche une partie de son riche manteau et le donne à un pauvre béquillard. Ici encore, scène très vivante. Comme presque toujours dans les miniatures de ce temps, le cheval marche à l'amble.

III. — Lettrines, encadrements, ornements marginaux.

Comme nous l'avons dit précédemment, chaque page du bréviaire de Philippe le Bon est richement enluminée. Toutefois, il eût été un peu fastidieux de les reproduire toutes. On s'est borné à celles qui sont particulièrement typiques, et les planches II, V, VI, VII, XXII, XXXIV, XXXVI, XXXVII, XLVI, XLVII sont destinées à remplir ce but.

Malheureusement, les reproductions photographiques ne rendent pas le brillant de l'or, ni l'éclat du coloris qui rehaussent ces superbes lettrines.

Ces lettres sont de formes très variéés; tantôt elles couvrent un espace carré de plusieurs centimètres ; tantôt elles affectent une forme allongée, vermiculée.

« Champiées d'or », elles sont peintes de diverses couleurs bleu, rouge, rose, vert, que des lignes d'un blanc d'argent font encore mieux ressortir.

Les rinceaux et les encadrements des marges se composent de gracieuses guirlandes de fleurs. Ces dernières, plutôt des fleurettes, sont extrêmement délicates, de forme un peu fantaisiste, et de teintes absolument conventionnelles, surtout vermillon, vert et bleu.

Ainsi que nous l'avons dit, ces ornementations ne ressemblent guère aux encadrements à grosses fleurs, fruits et insectes, si caractéristiques des

(1) P. Durrieu, *Les très riches Heures de Jean de France, duc de Berry*. Explication de la pl. LXIV.

manuscrits flamands d'une époque postérieure. C'est la manière des miniaturistes du Nord de la France qui persiste.

En un mot, l'enluminure du bréviaire de Philippe le Bon est vraiment luxueuse et les deux volumes que possède la Bibliothèque royale de Belgique constituent, parmi ses trésors, une pièce de réelle valeur.

C'est à ce titre que la reproduction en sera, croyons-nous, bien accueillie du public. L'éditeur de tant d'œuvres d'art et de si intéressants ouvrages d'esthétique, M. G. Van Oest, n'a rien négligé pour que cette publication fût digne des beaux manuscrits qu'elle popularise.

TABLE DES PLANCHES

XXXIII. — La Sainte Trinité avec les emblèmes des quatre évangélistes.
XXXIV. — Lettrines enluminées.
XXXV. — Salomon expliquant ses paraboles.
XXXVI. — Grande capitale ornée.
XXXVII. — David devant l'arche. — David et Goliath.
XXXVIII. — David éclairé d'en haut.
XXXIX. — Dieu conduisant David dans les voies droites.
XL. — David et le fou.
XLI. — David dans les eaux de la tribulation.
XLII. — David jouant du carillon.
XLIII. — Moines chantant.
XLIV. — La Sainte Trinité.
XLV. — Les douze apôtres.
XLVI. — Lettrines à rinceaux.
XLVII. — Lettrines et marges enluminées.
XLVIII. — Philippe le Bon et la duchesse de Bourgogne adorant le Saint-Sacrement.
XLIX. — S. Jean-Baptiste.
L. — S. Pierre et S. Paul.
LI. — Ste Anne.
LII. — Martyre de S. Laurent.
LIII. — Mort de la Sainte Vierge.
LIV. — S. Louis, évêque de Toulouse.
LV. — S. Louis, roi de France.
LVI. — Nativité de la Sainte Vierge.
LVII. — Philippe le Bon et la duchesse de Bourgogne adorant la croix.
LVIII. — L'archange S. Michel.
LIX. — Décollation de S. Denis.
LX. — Groupe de saints.
LXI. — S. Martin.

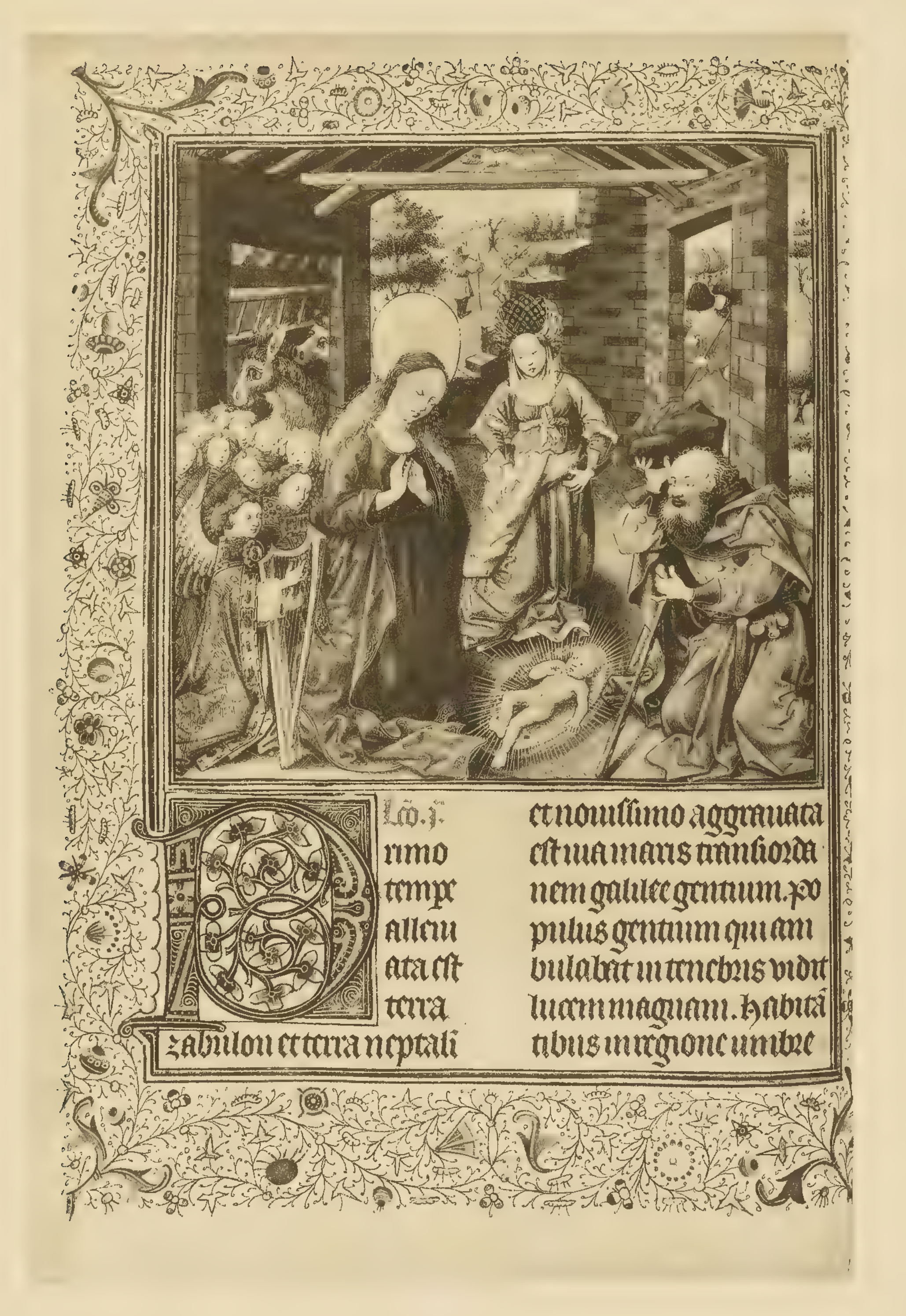


L'arbre de Jessé (N° 9511, fol. 15)

nem qui inuocat nomen
meum in gloriam meã.
Creaui eum formaui eũ:
et feci eum. Educ foras po
pulũ cecum et oculos hñtẽ:
surdum et aures ei sunt.
Feria .v. lectio .j.
Omnes gentes con
gregate sunt simul et col
lecte sunt trib;. Quis ĩ uo
bis annũtiet istud. et que
prima sunt audire nos fa
ciet. Lectio secũda.
Dent testes eorum et
iustificentur et au
diant et dicant. Vere uos
testes mei dicit dñs et ser
uus meus quem elegi ut
sciatis et credatis michi et
intelligatis. quia ego ipse
sum. Lcõ. iij.
Ante me non est for
matus d's et post
me non erit. Ego sum dñs

et non est absq; me saluator.
Ego ãnuncia fr. vj. l. j.
ui et saluaui audi
tum feci: et non fuit in uo
bis alienus. Vos testes mei
dicit dominus. lectio .ij.
Ego deus ab inicio:
et ego ipse et non est q̃
de manu mea eruat. Et o
perabor et q's auertet illud.
Hec dicit dñs lcõ. iij.
redemptor ũr sc̃us
israel. propter uos misi ĩ
babilonem et detraxi ue
ctes uniũsos et caldeos in
nauib; suis gloriantes.
Ego dominus sc̃tus ũr.
creans israel. rex ũr. sabb
Hec dicit dñs lcõ. j.
qui dedit in mari
uiam. et in aquis torren
tibus semitam qui eduxit
quadrigam et equũ. lcõ. ij.
Agmen et robustum

Lettrines a rinceaux (N° 9511, fol. 30v)



Lcō. i.
Primo
tempe
alleui
ata est
terra
zabulon et terra neptali
et nouissimo aggrauata
est uia maris trans iorda
nem galilee gentium. Po
pulus gentium qui am
bulabat in tenebris vidit
lucem magnam. Habitā
tibus in regione umbre

LA NAISSANCE DE JÉSUS (N° 9511, fol. 43v)

iam venisse nouimus credi
re item credimus tu scep
trum tuum iudicium tuo
defende deprecor. Gloria ti
bi domine qui natus. In
primo nocturno a. Afferte do
mino filii dei adorate dominum
in aula sancta eius. ps. Afferte.
a. Psallite deo nostro psal
lite psallite regi nostro psallite
sapienter. ps. Omnes gentes.
a. Omnis terra adoret te deus
et psallat tibi psalmum dicat
nomini tuo domine. ps. Iu
bilate. ℣. Reges tharsis et
insule munera offerent. ℟. Re
ges arabum et sabba dona
adducent.


Lectio prima.
Hec est heredi
tas seruorum
domini: et
iusticia eorum apud me di
cit dominus. Omnes sicientes
venite ad aquas: et qui
non habetis argentum
properate emite et comedite
venite emite absque argento
et absque ulla commutaci
one vinum et lac. Quare
appenditis argentum non
in panibus et laborem ve
strum non in saturitate?
Audite audientes me et

L'adoration des mages (N° 9511, fol. 61)

Lettrines et ornements marginaux (N° 9511, fol. 66v)

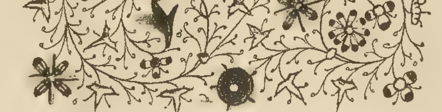
Lettrines enluminées (N° 9511, fol. 79v)

hym⁹ nec caplm. nec v̄. sed tā-
tum quatuor psalmi. salz.
Cum inuocarem. Inte dn̄e.
Qui habitat. Ecce nūc. Oro
sine dn̄s uobiscum. oremus.
Respice. In hys trib3 noctib3
sequentib3. Inuitatur. solus
cantor tenet chor. et incipit
prima. a. de p̄mus nocturnus.
feria v̄. In p̄mo nocturno a.
Zelus domus tue cōme-
dit me et opprobria
exprobrantium tibi ceciderūt
super me. ps Saluū me fac.
a. Auertantur retrorsū et e-
rubescant qui cogitant michi
mala. ps Deus in adiutoriū.
a. Deus meus eripe me de
manu peccatoris. ps. In te do-
mine. v. Exurge domine et
iudica causam meam. Deus
meus miserere mei.

Lectio prima. Aleph.



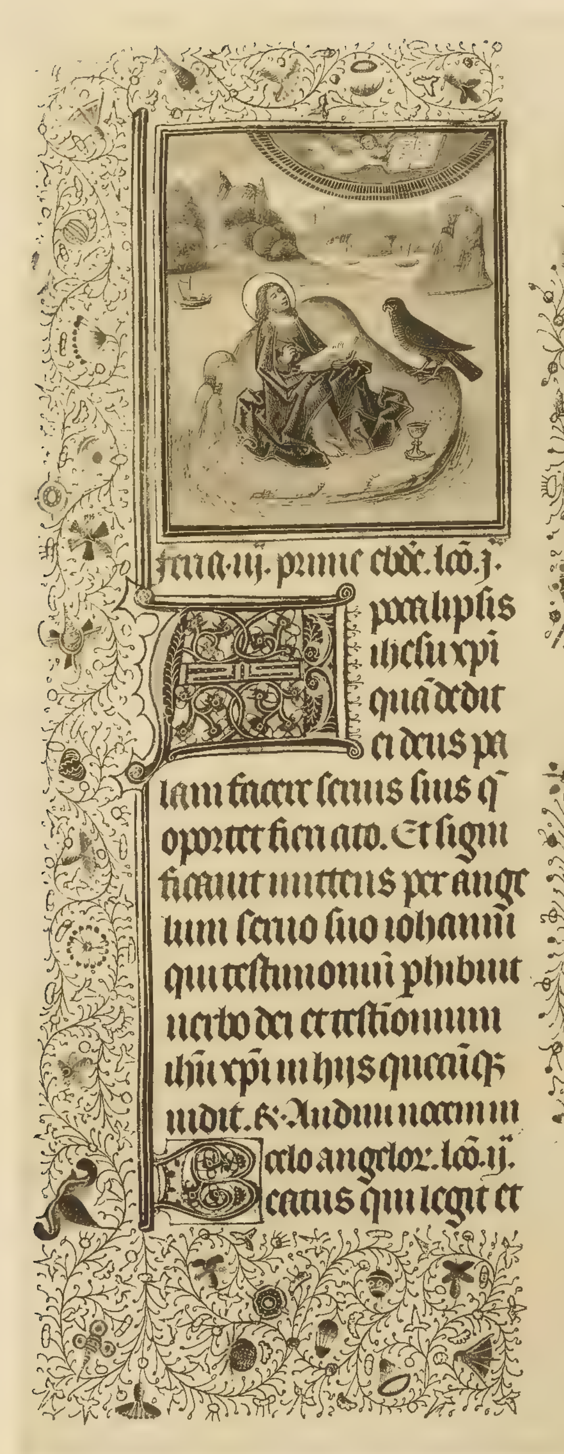
uomodo se-
det sola ciui-
tas plena
populo fcā
est quasi vidua domina
gentium. princeps proui-
nciarum: facta est sub tri-
buto. Beth. Plorans plo-
rauit in nocte et lacrime
eius in maxillis eius. Nō
est qui consoletur eam:
ex omnib3 caris eius. Os
amici eius spreuerunt e-
am: et facti sunt ei inimi-
ci. Gymel. Migrauit iuda
propter afflictionem et
multitudinem seruitutis
habitauit inter gentes n̄
inuenit requiem. Omnes
persecutores eius apprehē-
derunt eam: inter angu-
stias. Jherusalem ihrlm
conuertere ad dn̄m deum
tuum. v. In monte oliueti



Grande capitale ornée (N° 9511, fol. 169)

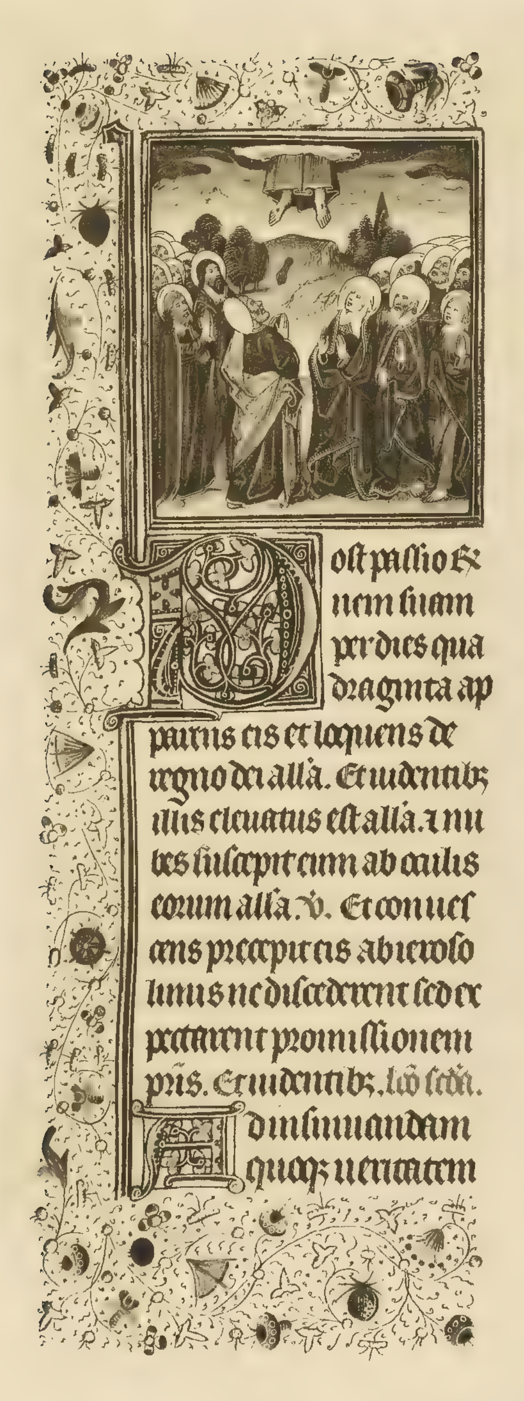


LA RÉSURRECTION DU CHRIST (N° 9511, fol. 180)



qui audit verba prophe
cie huius et servat ea que
in ea scripta sunt. Tem
pus enim prope est. R. Lo
cutus est. Lectio tercia.
Iohannes septem
ecclesiis que sunt
in asia gratia vobis et
pax ab eo qui est et qui e
rat et qui venturus est et
a septem spiritibus qui
in conspectu throni eius
sunt et a ihu xpo qui est
testis fidelis primogeni
tus mortuorum et princeps
regum terre. R. Vidi ihrlm.
Feria quarta. lco prima.
Qui dilexit nos et
lavit nos a pecca
tis nris in sanguine suo
et fecit nos regnum et
sacerdotes deo et patri su
o ipsi gloria et imperium
in secula seculorum amen.

S. Jean sur le rocher de Pathmos (No 9511, fol. 199v)


ost passio-
nem suam
per dies qua-
draginta ap-
parens eis et loquens de
regno dei alleluia. Et videntibus
illis elevatus est alleluia. Et nu-
bes suscepit eum ab oculis
eorum alleluia. V. Et convef-
cens precepit eis ab ieroso-
limis ne discederent sed ex-
pectarent promissionem
patris. Et videntibus. Lectio sexta.
d insinuandam
quoque veritatem

dominice resurrectionis
notandum nobis est quid
lucas referat dicens. Con-
vescens precepit eis ab
ierosolimis ne discede-
rent. Et post pauca viden-
tibus illis elevatus est et
nubes suscepit eum ab o-
culis eorum. Notate vobis
signate misteria. Conves-
cens elevatus est. Comedit
et ascendit ut videlicet per
effectum comestionis ve-
ritas pateficeret carnis.
Marcus vero priusquam
celos dominus ascendit
eum de cordis atque infide-
litatis duricia increpasse
discipulos memorat. Quid
in re quid considerandum
est nisi quod idcirco dominus
tunc discipulos increpa-
vit cum corporaliter reli-
quit ut verba que recedens

L'ascension du Christ (No 9511, fol. 220v)



LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT (N° 9511, fol. 232v)



David devant l'arche. — David tuant l'ours et le lion (N° 9511, fol. 252)

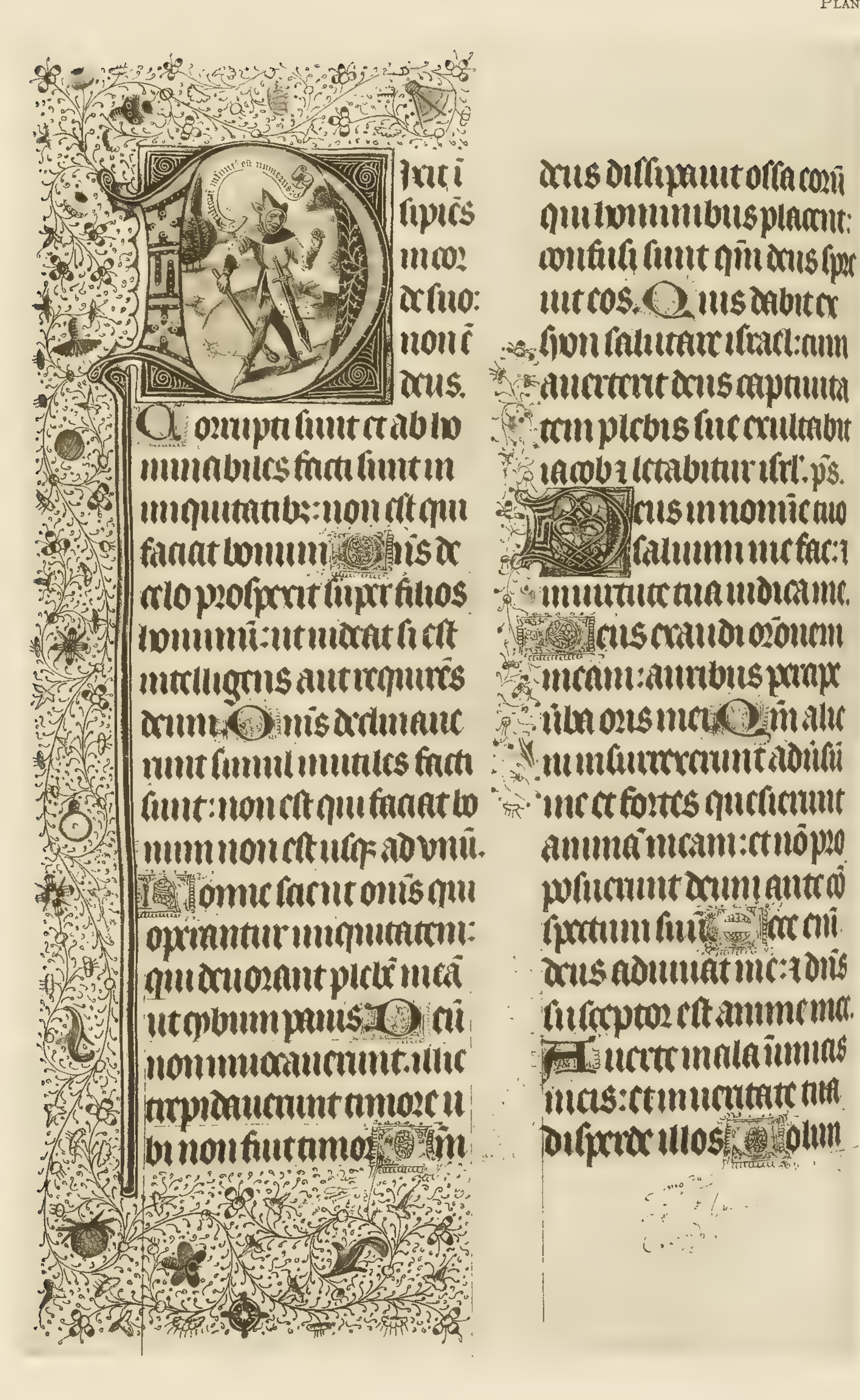
David illuminé d'en haut (N° 9511, fol. 266ᵛ)



Dixi cu
stodi
am
vias
meas:
ut nõ
delinquam in lingua me
a. Posui ori meo custodi
am: cum consisteret pecca
tor adversum me. Ob
mutui et humiliatus sũ:
et silui a bonis: & dolor me
us renovatus est. Con
caluit cor meum intra me:
et in meditatione mea ex
ardescet ignis. Locutus
sum in lingua mea: no
tum fac michi dñe finẽ
meũ. Et numerũ dierũ
meorum quis est: ut sciã
quid desit michi. Ecce
mensurabiles posuisti
dies meos: & substancia
mea tanquã nichilum

ante te. Verumptamen
universa vanitas omnis
homo vivens. Verump
tamen in ymagine ptrã
sit homo: sed et frustra cõ
turbatur. Thesaurizat
et ignorat: cui congrega
bit ea. Et nunc que est
expectatio mea: nonne do
minus et substancia me
a apud te est. Ab õibus
iniquitatibus meis erue
me: obprobrium insipi
enti dedisti me. Obmu
tui et non apui os meũ
qm̃ tu fecisti: amove a me
plagas tuas. A fortitu
dine manus tue ego defe
ci in increpationibus: propt
iniquitatem corripuisti
hominem. Et tabescere
fecisti sicut araneam ani
mam meam: verumpta
men vane conturbatur

LE PÉLERIN (Nº 9511, fol. 279)



Dixit i
nsipiēs
in cor
de suo:
non ē
deus.
Corrupti sunt et abho
minabiles facti sunt in
iniquitatibus: non est qui
faciat bonum. Deus de
celo prospexit super filios
hominū: ut videat si est
intelligens aut requirēs
deum. Omnes declinave
runt simul inutiles facti
sunt: non est qui faciat bo
num non est usque ad unū.
Nonne scient omnes qui
operantur iniquitatem:
qui devorant plebē meā
ut cibum panis. Deū
non invocaverunt: illic
trepidaverunt timore u
bi non fuit timor. Quo
niam
deus dissipavit ossa eorū
qui hominibus placent:
confusi sunt quoniam deus spre
vit eos. Quis dabit ex
syon salutare israel: cum
averterit deus captivita
tem plebis sue exultabit
iacob et letabitur isrl'. ps.
Deus in nomine tuo
salvum me fac: et
in virtute tua iudica me.
Deus exaudi orationem
meam: auribus percipe
verba oris mei. Quoniam alie
ni insurrexerunt adversum
me et fortes quesierunt
animā meam: et nō pro
posuerunt deum ante cō
spectum suum. Ecce enī
deus adiuvat me: et dns
susceptor est anime mee.
Averte mala inimicis
meis: et in veritate tua
disperde illos. Volun

Le fou (N° 9511, fol. 287v)

surgentes. a. Dn̄s deus. ps dd.



alvū
me fac
d̄s qm̄
intra
uerūt
aque:
usq; ad animam meam
Infixus sum in limo
profundi: et non est sub
stancia. Veni in altitu
dinem maris: et tempesta
demersit me. Laboravi
clamans rauce facte sunt
fauces mee defecerunt ocu
li mei: dum spero in deo
meo. Multiplicati sūt
super capillos capitis mei
qui oderunt me gratis.
Confortati sunt qui
persecuti sunt me inimi
ci mei iniuste que non ra
pui tunc exsolvebam. De
us tu scis insipientiam

meam: et delicta mea a te
non sunt abscondita.
Non erubescant in me
qui expectant te domine:
dn̄e virtutum. Non cō
fundantur super me: qui
querunt te deus israhel.
Qm̄ propter te sustinui
obprobrium: operuit con
fusio faciem meam. Ex
traneus factus sum fra
tribus meis: et peregrinus
filiis matris mee. Qm̄
zelus domus tue come
dit me: et obprobria ex
probrantium tibi ceciderunt
runt super me. Et operui
in ieiunio animam meā:
et factum est in obprobriū
michi. Et posui vesti
mentum meū cilicium:
et factus sum illis in pa
rabolam. Adversum me
loquebantur qui sedebāt

David dans les eaux de la tribulation (N° 9511, fol. 296)



xulta
te deo
adiu
tori
nro:
iubi
late deo iacob. Sumite
psalmum et date tympa
num: psalterium iocun
dum cum cythara. Bucci
nate in neomenia tuba:
in insigni die sollempni
tatis vestre. Quia precep
tum in israel est: et iudi
cium deo iacob. Testi
monium in ioseph posuit
illud cum exiret de terra
egypti: linguam quam non no
verat audivit. Diver
tit ab oneribus dorsum
eius: manus eius in cophino
servierunt. In tribu
latione invocasti me et
liberavi te: et exaudivi te
in abscondito tempesta
tis: probavi te apud aquam
contradictionis. Audi
populus meus et conte
stabor te israel: si audieris
me non erit in te deus recens
neque adorabis deum alie
num. Ego enim sum
dominus deus tuus qui eduxi
te de terra egypti dilata
os tuum et implebo illud.
Et non audivit pls
meus vocem meam: et is
rael non intendit michi.
Et dimisi eos secundum
desideria cordis eoru: ibunt
in adinventionibus suis.
Si populus meus au
disset me: israel si in viis
meis ambulasset. Pro
nichilo forsitan inimicos
eoru humiliassem: et su
per tribulantes eos mi
sissem manum meam

DAVID JOUANT DU CARILLON (Nº 9511, fol. 307)

scateat. Ut requiescam
in die tribulationis: et as
cendam ad populum accin
ctum nostrum. Ficus enim
non florebit: et non erit
germen in vineis. Men
tietur opus olive: et arva
non afferent cibum. Ab
scidetur de ovili pecus: et
non erit armentum in pre
sepibus. Ego autem in
domino gaudebo: et exul
tabo in deo ihesu meo.
Deus dominus forti
tudo mea: et ponet pedes
meos quasi cervorum.
Et super excelsa mea
deducet me: victor in psal
mis canentem. a. Domi
ne audivi auditum tuum et
timui. a. In sanctis eius lau
date deum ps. Laudate. Ca
pitulum. hym. v. ut supra. ad B.
a. Per viscera misericordie dei nostri in

quibus visitavit nos oriens
ex alto. ps. Benedictus. Sabba
to. Invitator. Dominum deum no
strum venite adoremus. ps
Venite. hym. Nocte surgentes.
a. Quia mirabilia. ps Can



tate do
mino canti
cum
novum:
quia mirabilia fecit.
Salvavit sibi dextera
eius: et brachium sanctum
eius. Notum fecit dominus
salutare suum: in conspe
ctu gentium revelavit iu
stitiam suam. Recorda
tus est misericordie sue:
et veritatis sue domui is
rael. Viderunt omnes
termini terre: salutare
dei nostri. Iubilate deo o

MOINES CHANTANT AU LUTRIN (N° 9511, fol. 317)

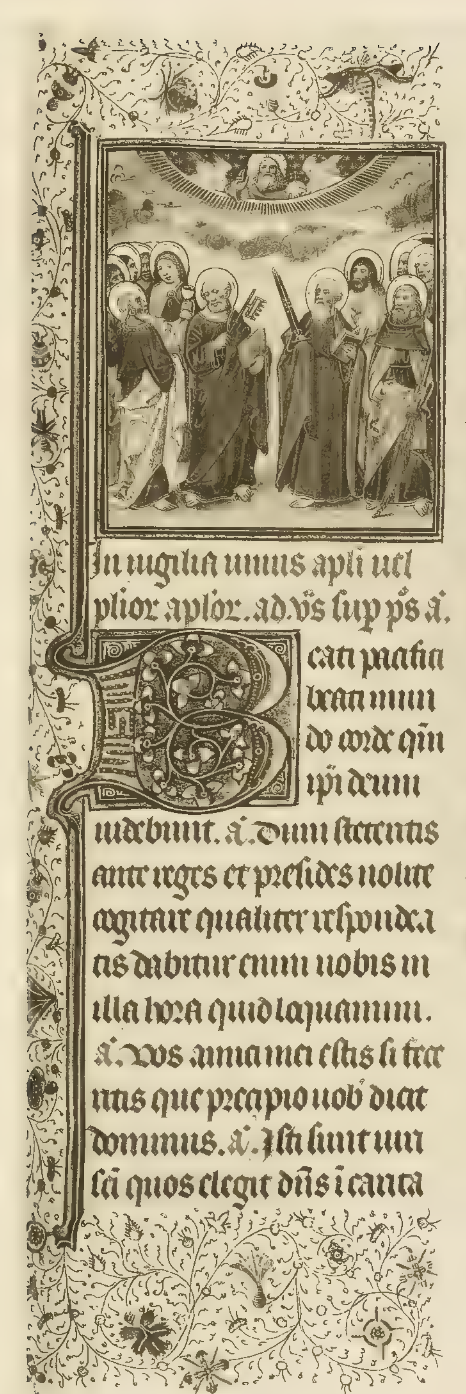
bibant vinum libaminum.
Surgant et opitulen
tur nobis: et in necessita
te vos protegant. Vide
te q̄ ego sim solus: et nō
sit alius deus preter me.
Ego occidam et ego vi
vere faciam percutiam
et ego sanabo: et non est
qui de manu mea possit
eruere. Levabo ad celū
manum meam: et dicā
vivo ego in eternū. Si
acuero ut fulgur gladiū
meum: et arripuerit
iudicium manus mee.
Reddam ultionem ho
stibus meis: et hiis qui
oderunt me retribuam.
Inebriabo sagittas
meas sanguine: et gla
dius meus devorabit car
nes. De cruore occisorū:
et de captivitate nudati

inimicorū capitis. Lau
date gentes populū eius:
quia sanguinem servo
rum suorum ulciscetur.
Et vindictam retribu
et in hostes eorum et pro
picius erit terre populi sui.
A. Et in servis suis domin⁹
miserebitur. A. In cymbalis
benesonantibus laudate do
minū. ps. Laudate. Capitu
lum hy⁹ ut sup. V. In ma
tutinis domine. Meditabor
in te quia fuisti adiutor me
us. Ad Bened. A. Dirige pe
des nrōs in viam pacis deus
isrl. ps. Bened. A. Dixit dn̄s.



Dixit
dn̄s
dnō
meo:
sede
a dex
tris meis donec ponā

La Sainte Trinité (N° 9511, fol. 329)



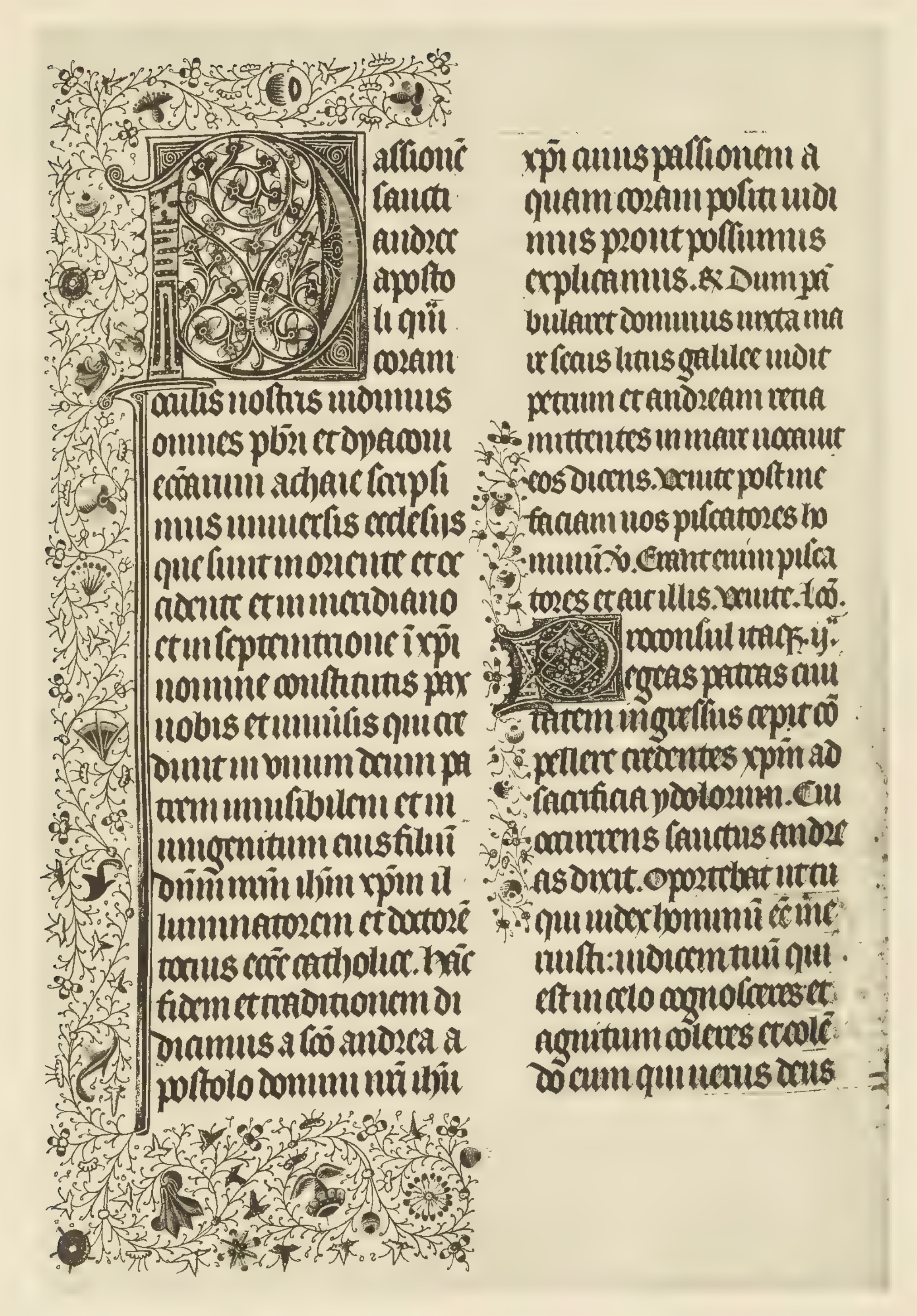
In vigilia unius apli vel
plior. aplor. ad vs sup ps a.
Beati pacifici
beati mun
do corde qm
ipsi deum
videbunt. a. Dum steteritis
ante reges et presides nolite
cogitare qualiter respondea
tis dabitur enim vobis in
illa hora quid loquamini.
a. Vos amici mei estis si fece
ritis que precipio vob dicit
dominus. a. Isti sunt viri
sci quos elegit dns i carita

te non ficta et dedit illis glori
am sempiternam quorum
doctrina fulget eccla ut sole
luna alla. a. Estote fortes in
bello et pugnate cum antiq
serpente et accipietis regnu
celorum alleluia. Caplm.
Ibant apli gaudentes
a conspectu concilii
qm digni habiti sunt pro
nomine ihu contumelia
pati. Deo gratias. hymnus.
Annue xpe seculoru
domine nobis per
hunus tibi cara merita
ut que te coram graviter
deliquimus hujus
solvantur gloriosis pre
cibus. Salva redemp
tor plasma tuum nobile
signatum sco vultus tui
lumine. ne lacerari sinas
fraude demonu propter
quos mortis exsolvisti p

Les douze apôtres (N° 9511, fol. 364)



S. ANDRÉ ET PHILIPPE LE BON (N° 9511, fol. 198)


Passionē
sancti
andree
aposto
li q̄m̄
coram
oculis nostris uidimus
omnes pb̄ri et dyaconi
ecclāium achaie scripsi
mus uniuersis ecclesiis
que sunt in oriente et oc
cidente et in meridiano
et in septentrione ī xp̄i
nomine constitutis pax
nobis et uniuersis qui cre
dunt in unum deum pa
trem inuisibilem et in
unigenitum eius filiū
dn̄m nr̄m ihm̄ xp̄m il
luminatorem et doctorē
totius ecc̄e catholice. Hanc
fidem et traditionem di
dicimus a sc̄o andrea a
postolo domini nr̄i ihū
xp̄i cuius passionem a
quam coram positi uidi
mus prout possumus
explicamus. R̄ Dum pa
bularet dominus iuxta ma
re secus litus galilee uidit
petrum et andream retia
mittentes in mare uocauit
eos dicens. Venite post me
faciam uos piscatores ho
minū. V̄. Erant enim pisca
tores et ait illis. Venite. Lc̄o.
Proconsul itaq; .y.
egeas patras ciui
tatem ingressus cepit cō
pellere credentes xp̄m ad
sacrificia ydolorum. Cui
occurrens sanctus andre
as dixit. Oportebat ut tu
qui iudex hominū ēē me
ruisti: iudicem tuū qui
est in celo cognosceres et
agnitum coleres et colē
do eum qui uerus deus

Grande capitale et ornements marginaux (N° 9511, fol. 399v)

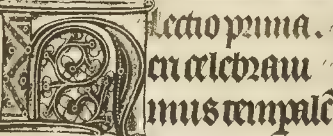
rantur qui ex toto corde que
runt illum. Cap. Ecce vir
prudens. hy. Iste confessor. v.
Posui adiutorium super po
tentem. Et exaltavi electum
de plebe mea. Ad ben. dns a.
Copiose caritatis nicholae
pontifex qui cum deo glori
ans in celi palacio condescen
de supplicantibus ad te suspi
rantibus ut eductos gemini car
ne pertrahens ad superos. a.
Benedictus. Oro ut s. sequitur
memo. de adventu. Ad hor.
a. de laud. Ad iii. R. Sct nicho
lae. Cetera de com. Cap. hy. ut
s. Ad mag. ant. O xpi pie
tas omni prosequenda lau
de qui sui famuli nicholai
merita longe lateque decla
rat nam ex tumba eius o
leum manat cunctos que
languidos sanat. ps mag.
Oro. ut s. Eodem die fit me

moria face virg. postea fit
memoria de adventu. vij.
Idus. in matut. fit memo.
face virg. De conceptione
beate marie virginis. In
festo conceptionis beate vir
ginis debet fieri sicut fit in na
tivitate eiusdem ita videli
cet quod ubicumque fit memo.
de nativitate. in a. R. oro et
hor. fiat memo. de concepti
one. et non de nat. lectiones
dicentur. prout inferius
continentur.



S. Joachim et Ste Anne (No 9511, fol. 412v)





Lapidation de S. Étienne (Nº 9511, fol. 423)

Inter ceteros magis dilectus ps.
Celi enarrant. a. Supra pect9
domini ihu recumbens euan
gelij fluenta de ipso sacro dnī
pectoris fonte potauit. ps. Be
dicam. a. Quasi unus ex pa
radisi fluminibus euangeli
sta iohannes uerbi dei grā ī
toto terrarum orbe diffudit.
ps. Eructauit. v. In omnē
terram exiuit sonus eorum.
Et in fines orbis terre uba eor.



Secundam lcō. j.
post neronem
psecutionem
xpianorum domicianus
exercuit. Unde factum est
ut sanctus iohannes apo
stolus colleretur de ephxso
et in pathmos insulam ex
ilio mitteretur. in qua in
sula apocalipsim quam
ei dominus reuelauit ma
nu sua conscripsit. Tu aūt.

Valde honorandus &
est beatus iohannes
qui supra pectus domini in
cena recubuit. Cui xps in cru
ce matrem uirginē uirgini cō
mendauit. v. Mulier ecce fi
lius tuus ad discipulū autē
ecce mater tua. Cui lcō. ij.

Domicianus autē
eodem anno quo
iussit scm iohannem exu
lari a senatu romano in
terfectus est. Et qm deo cu
ra fuit de aplō suo extrauis
senatus consultu hoc dis

S. Jean a Pathmos (No 9511, fol. 428)

stitutus super innocentium
milia regnat. p̄s. Quare fre
muerunt. a. Deus iudex iu
stus iudica nos sedm innocē
tiam nr̄am. p̄s. Dn̄e deus
meus. v̄. Letamini in dn̄o et
exultate iusti. R. Et gloriami
ni omnes recti corde.



Lectio pma.
Zelus quo ten
dat quo pro
siliat liuor
in inuidia quo feratur hero
diana hodie patefecit ima
nitas. Que dum tempora
lis regni emulatur angu
stias: eterni regis ortum
molitur extinguere. Tūc
herodes inquit uidens q'a
illusus eēt a magis: misit
in bethleem et occidit om̄s
pu̇os qui erant in ea: et ī
omnibus finibus eius.
R. Sub altare dei audiui
uoces occisorum dicentium.
Quare non defendis sangui
nem nr̄m et acceperunt di
uinum responsum adhuc
sustinete modicum temp'
donec impleatur numerus
fratrum nr̄orum. v̄. Vidi
sub altare dei animas scōrū
propter uerbum dei quod ha
bebant et claram uocem dicebant
Quare non. Lectio scd̄a.
Dolet impietas se eē
illusam. Dilatās
se crudelitas fuit. fremit
dolositas se deceptam et ī

Massacre des innocents (Nº 9511, fol. 432)



De sancto thoma mar. lec. j.

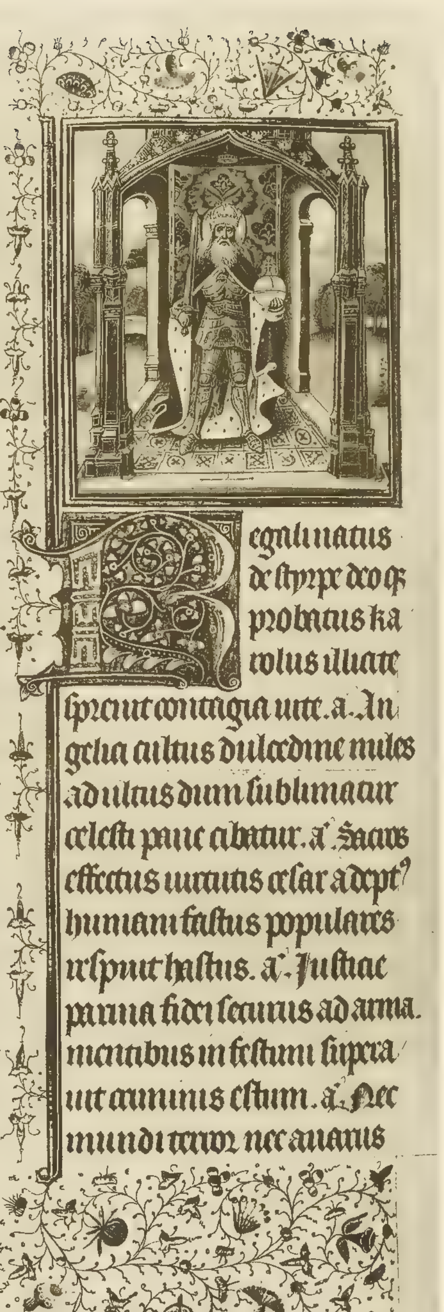
Prescriptus
beatissimus
thomas can
tuariensis
archiepc cum suus iam sex
annos expleuit quibus
in unum perfectum carue
rat cum toto eo tempore i
ter ipsm et regem anglo
rum pax nullatenus pos
set inueniri sed magis
deformata uideretur. De
nique placuit omnium dis
pensatori deo sui thome
merita recompensare et lō
gos labores consummare:
uictoriosa martirii palma.

Regis ergo lectio ij.
sacientiam inuicta
uit in inclitus et median
tibus tam dni pape pena
exhortacione quam fran
corum et plurimorum
epōrum consilio quam
etiam principum suppli
ca interuentu archiepm
recepit in gratiam et ad suā
concessit redire ecclesiam.

Transito lectio iij.
itaque mari thomas
archipresul et futurus
martir in magna gratia
gloria et honore precipue
a monachis cum sollemp
ni processione quasi ange
lus domini susceptus est
in ecclia sua omnibus pre
gaudio lacrimantibus

MORT DE S. THOMAS DE CANTORBÉRY (Nº 9511, fol. 436)

turba baptizauit. Cetera
sicut de uno conf. epo. In lau
d. fit mem. sci iohis epi. p a. Jus
tum deduxit. v. Amauit eu.
Ad horas sicut de uno conf
epo. Si dnica fuit in redim
pr. R. Sint lumbi. Ad vespas
sr psalmos a. Serue bone.
Caplm. Ecce sacerdos. hym.
Iste confessor. v. Ora pro no
bis b. iuliane. ut digni effi
ciamur promissionibus xpi.
Ad mag. a. Omnium sancti
tatis sacerdotum cuius a
nima felix iubilat in gloria
unde letantur prophete de
corantur martires uirgi
num turba resultat quem
chorus celestis angelorum
inuitat dicens mane no
biscum in secula. ps. mag.
In festo sancti karoli mag
ni conf. Ad primas vespas
antiphona.


Regali natus
de stirpe deo qz
probatus ka
rolus illicite
spreuit contagia uite. a. In
gelica cultus dulcedine miles
adultus dum sublimatur
celesti pane cibatur. a. Sacris
effectus uirtutis cesar adeptus
humani fastus populares
respuit hastus. a. Iustitie
parma fidei securus ad arma.
mentibus in festum supera
uit criminis estum. a. Nec
mundi terror nec auarus

L'EMPEREUR CHARLEMAGNE (Nº 9511, fol. 469v)

dnm. oro. Deus qui salutis
eterne in vigilia natalis
dni. vacante alla ad compl.
a. a. Scta dei genitrix virgo
semper maria intercede pro
nobis ad dominum deum nrm.
ps. Cum invocarem. Cum
ceteris hymnus. virgo dei ge
nitrix. et cap. ut s. ad nunc
dimitt. a. Nunc dimittis ser
vum tuum domine secdm ve
rbum tuum in pace. Cetera no
mutantur. Invitat. Ecce
venit ad templum sanctum
suum dnator dns gaude et
letare syon occurrens deo tu
o. ps. Venite. hy. Quod cho
rus. In i. n. a. Benedicta tu
in mulieribus et benedictus
fructus ventris tui. ps.
Dne dns nr. a. Dignare
me laudare te virgo sacra
ta da michi virtutem con
tra hostes tuos. ps. Celi

enarrant. a. Sicut mirra
electa odorem dedisti suavi
tatis sancta dei genitrix. ps
Dni est terra. R. Responsum
accepit symeon a spu sco.
Cumque prime le fient de
sermone. Si subtiliter. vij.
Ecce homo. vij. et. viij. de ex
pone. postquam impleti sunt.
ix. Exultent virg. Lectio j.

Si subtiliter
a fidelibus
que sit hu
ius diei fe
stivitas p pendatur eo de

Présentation de Jésus au temple (No 9511, fol. 479v)

℣. Ex syon spēs decoris eius.
Deus nr̄ manifeste ueniet.



cce ex lcō. j.
qua tribu
nasciturus
erat xp̄c. ex
lectione prophetica doce
mur. Et dauid autē stirpe
scd̄m carnem futurus eē
per spm̄ scm̄ ita premissa
tus est in psalmis. Iura
uit dominus dauid ueri
tatem et non frustrabit
eum de fructu uētris tui
ponam super sedem meā.

Et rursum. Semel iuraui
in sancto meo si dauid mē
tiar semen eius in etnū
manebit. Et thronus ei⁹
sicut sol in conspc̄u meo et
sicut luna perfecta in eter
num manebit: et testis
in celo fidelis. ℟. Non au
feretur sceptrum de iuda et
dux de femore eius donec ue
niet qui mittendus est. et
ip̄e erit expectacio gentium.
℣. Pulchriores sunt oculi ei⁹
uino et dentes eius lacte can
didiores. Et ip̄e. lectio. ij.
Ita in libro paralipome
non et factum est
uerbum domini ad na
than prophetam dicens.
Uade et dic seruo meo da
uid. hec dicit dominus.
Annuncio tibi qd' edifica
turus est tibi dominus do
mum. Cumqz impleueris

L'ANNONCIATION A LA SAINTE VIERGE (Nº 9511, fol. 500v)

iudete martires cum corona
qua coronauit eos dñs i die
sollēpnitatis et letitie allā
alleluia. ps. Mag. oratio.
Omps sempiterne ds
qui per gloriosa bel
la certaminis ad imortalē
triumphos martires tuos
dyonisium rusticum et e
leutherium extulisti: da cor
dibz nrīs dignam pro cor
sacratissima inuentione
letitiam ut quorū corpora
pro amore amplectimur
eorum precibus adiuue
mur. p. Eodem die fit memō
oportune nugis. p. a. lxe ūgo.
v. Diffusa ē grā. orō. Exaudi.
Ad compl. a. allā. ps. Cū inuo
carem. hy. Ihū saluator sdi.
Ad nūc dimitt. a. Allā. Resur
rexit dñs. Inuitat. Allā allā.
ps. Venite. hy. Rex glorie. In
.j. n. a. Allā allā allā. ps Bs

tur. ps. Quare fremuerūt. ps
Cū inuocarem. v. Letamini
in domino et exultate iusti:
Et gl'iamī omnes recti corde.

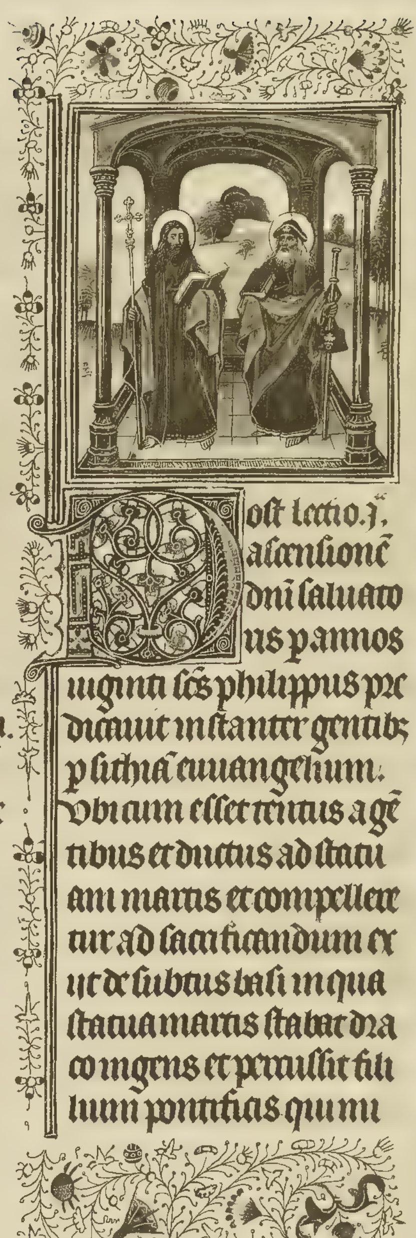


Lectio p̄ma.
Quartus a clo
doueo qui
primus re
gum francorz ad cultum
dei docente beato remigio
remensi epō comissus est:
clotarius filius childerici
regnū sortitus est. Qui
elaborata a maioribz dig
nitate potitus cum et alia

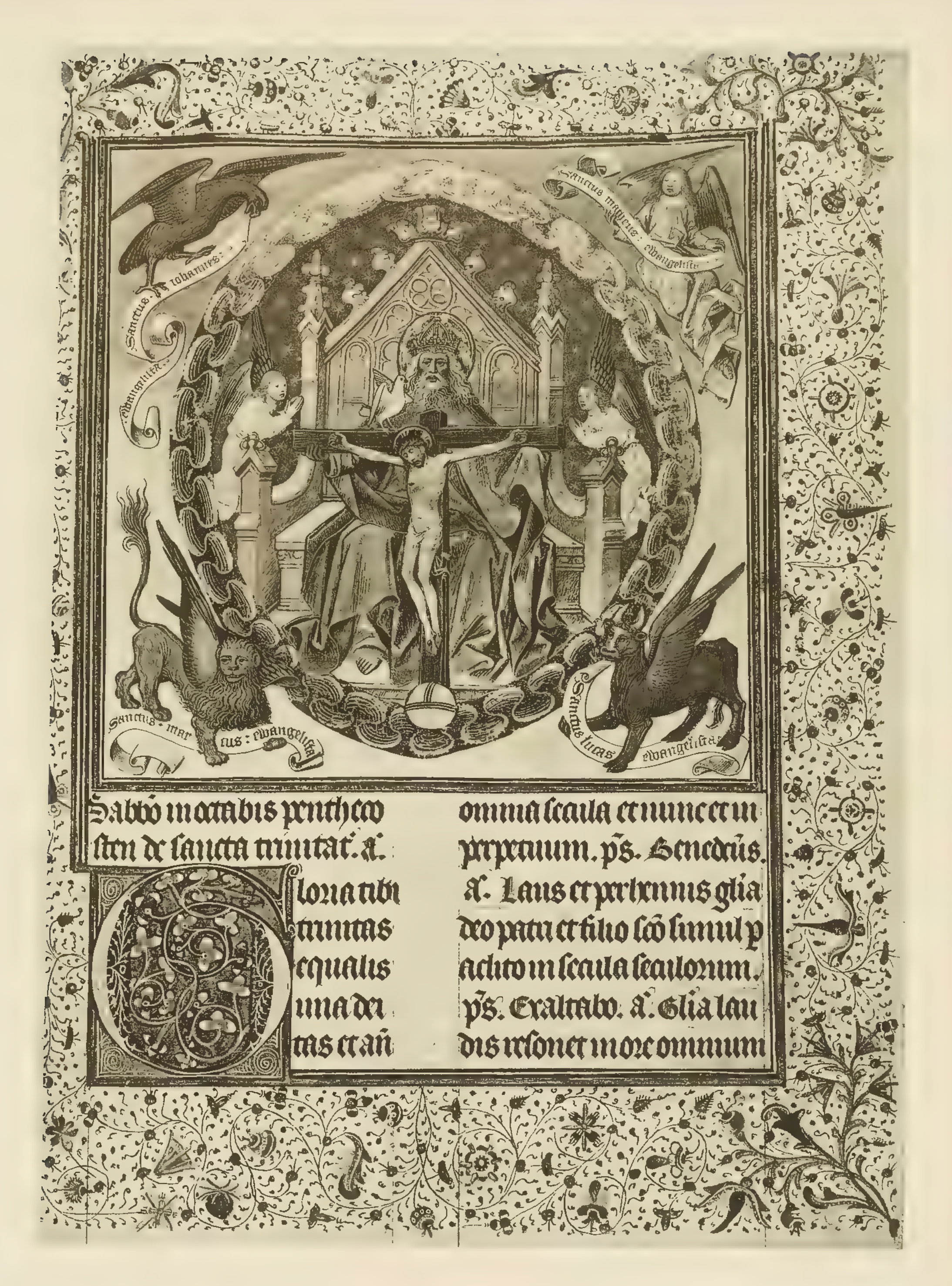


Martyre de S. Denis et de ses compagnons (No 9511, fol. 510)

quorum gaudemus me
ritis instruamur exem
plis. p. Eodem die fit mem.
amatoris epi et confessoris
p a. Simulabo. v. Iustum de
duxit. oro. Da quesumus. Co
plc. ut s. Invit. Alla alla.
ps. Venite. hy. Annue xpe.
In ij. n. a. Alla. ps. Celi enar
rant. ps. Benedicam. ps.
Eructavit. v. In omnem
terram exivit sonus eoru.
Et in fines orbis terre uba
eorum. Duas primas lco
nes legant duo subdiaconi.
primam de vita sancti phi
lippi. Secundam de passione
sancti iacobi. tertiam legit
diaconus ebdomadus de expo
sitione euuangelij. non mu
tetur. et legitur sine titulo.

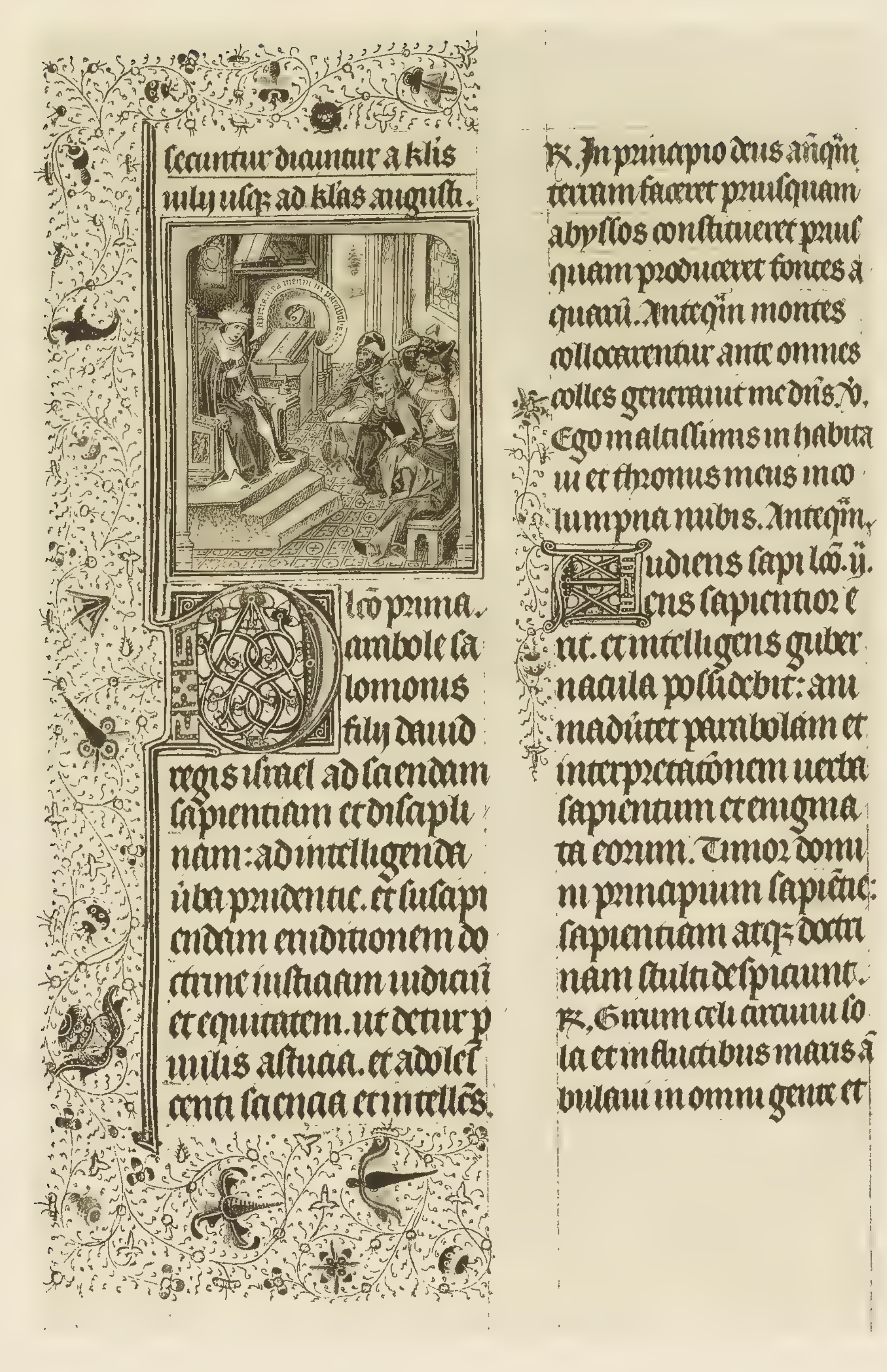

Post lectio. ij.
Post ascensione
dni salvato
ris per annos
viginti scs philippus pre
dicavit instanter gentibus
per scithiam euuangelium.
Ubi cum esset tentus a gen
tibus et ductus ad statu
am martis et compelleret
tur ad sacrificandum ex
ijt de subtus basi in qua
statua martis stabat dra
co ingens et percussit fi
lium pontificis qui mi

S. Philippe et S. Jacques, apôtres (N° 9511, fol. 517)



LA SAINTE TRINITÉ AVEC LES EMBLÈMES DES QUATRE ÉVANGÉLISTES (Nº 9026, fol. 1)

Lettrines enluminées (N° 9026, fol. 2v)



secuntur dicuntur a klis
iulij usq; ad klas augusti.

Lcõ prima.
Parabole sa
lomonis
filij dauid
regis israel ad sciendam
sapientiam et discipli
nam: ad intelligenda
uba prudentie. et suscipi
endam eruditionem do
ctrine iusticiam iudiciu
et equitatem. ut detur p
uulis astucia. et adolesc
centi sciencia et intellcs.

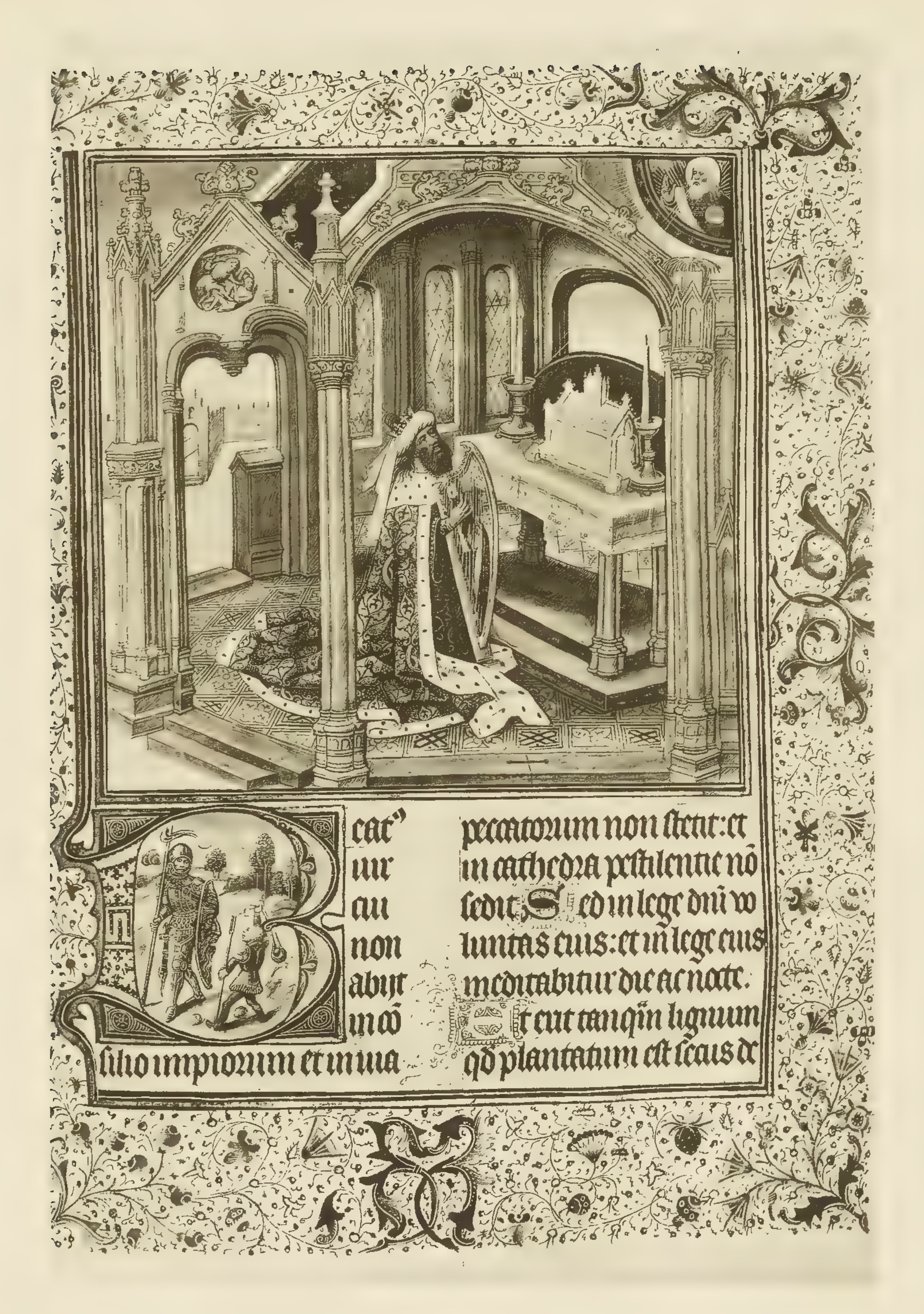
R. In principio deus antequam
terram faceret priusquam
abyssos constitueret prius
quam produceret fontes a
quarum. Antequam montes
collocarentur ante omnes
colles generauit me dns. V.
Ego in altissimis habita
ui et thronus meus in co
lumpna nubis. Antequam.
Audiens sapiens lcõ. ij.
sapiens sapientior e
rit. et intelligens guber
nacula possidebit: ani
maduertet parabolam et
interpretationem verba
sapientum et enigma
ta eorum. Timor domi
ni principium sapientie:
sapientiam atque doctri
nam stulti despiciunt.
R. Girum celi circuiui so
la et in fluctibus maris am
bulaui in omni gente et

SALOMON EXPLIQUANT LES PARABOLES (N° 9026, fol. 21v)

et non ego: et labia tua
respondebit tibi. lco scda.
Numquid primus
homo tu natus es
et ante colles formatus?
Numquid consilium dei
audisti. et inferior te erit
eius sapientia. lco. iii.
Quid nosti quod ig
noremus? Quid
intelligis quod non scia
mus? Et senes et antiqui
sunt in nobis et multo
vetustiores quam patres tui.
Numquid grande est ut
consoletur te deus: sed ver
ba tua hec prava hoc pro
hibent. Iste anthe que se
quuntur dicuntur per duos
dies sabbati continuos sup
mag. si fiat de tempore men
se septembris. anthe.
Benedictus es domine
deus misericordiarum

et benedictum est nomen
tuum sanctum et honorabile in
omnia secula. ps. mag. an.
Ne reminiscaris domine
delicta mea vel parentum
meorum neque vindictam
sumas de peccatis meis ps.
mag. Dnica. xiii. Inuitat.
Laudemus an. pro fidei me
ritis ps. Bs in te cum ceteris
a. et ps. v. Memor fui nocte
nominis dne. Et custodivi
legem tuam. Incipit liber
thobie qui legitur per pri
mos quindecim dies men
sis septembris. lco prima.
Tobias ex
tribu et
civitate
neptalim
que est in
superioribus galylee su
pra naason. post viam
que ducit ad occidentem

GRANDE CAPITALE ORNÉE (No 9026, fol. 41)



David devant l'arche. — David et Goliath (Nº 9026, fol. 108)



David éclairé d'en haut (N° 9026, fol. 122v)



uenus patre sermo tuo. Feria
iii. Inuitator. Jubilemus
deo salutari nostro. ps. Venite.
hy. Noctis surgentes. a.
Ut non delinquam. ps David.



ixi
custo
diam
vias
meas:
ut non
deli
quam in lingua mea.
Posui ori meo custodiam:
cum consisteret peccator ad
uersum me. Obmutui
et humiliatus sum: et si
lui a bonis: et dolor meus
renouatus est. Conca
luit cor meum intra me:
et in meditatione mea ex
ardescet ignis. Locutus
sum in lingua mea: No
tum fac michi domine finem

meum. Et numerum
dierum meorum quis est:
ut sciam quid desit michi.
Ecce mensurabiles po
suisti dies meos: et substan
tia mea tanquam nichilum
ante te. Verumptamen
uniuersa uanitas: omnis
homo uiuens. Verump
tamen in ymagine pertran
sit homo: sed et frustra con
turbatur. Thesaurizat
et ignorat: cui congrega
bit ea. Et nunc que est
expectatio mea: nonne
dominus et substantia mea
apud te est. Ab omnibus
iniquitatibus meis erue
me: obprobrium insipi
enti dedisti me. Obmu
tui et non aperui os me
um quoniam tu fecisti: amoue
a me plagas tuas. A for
titudine manus tue ego

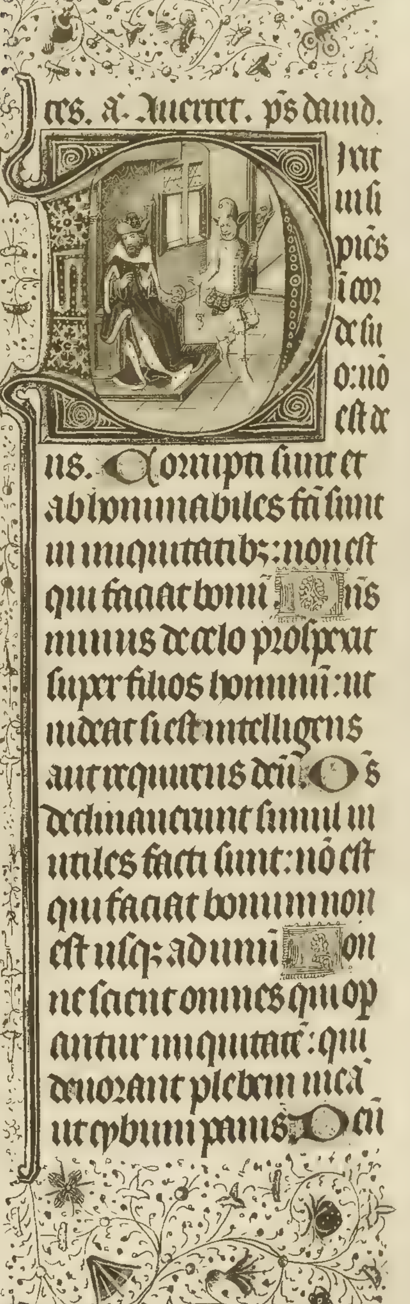
Dieu conduisant David dans les voies droites (N° 9026, fol. 135)

ps. Benedictus. ffa. vj. Invi
tator. Dominum qui fecit nos
venite adoremus. ps venite.
hy. Nocte surgentes.
a. Exultate deo. ps david.
Exul
tate
deo
adiu
tori
nro
iubi
late deo iacob. Sumite
psalmum et date tympa
num: psalterium iocun
dum cum cythara. Buc
cinate in neomenia tuba:
in insigni die sollempnita
tis nre. Quia preceptum
in israel est: et iudicium
deo iacob. Testimonium
in ioseph posuit illud cum
exiret de terra egypti: lin
guam quam non noverat

audivit. Divertit ab
oneribus dorsum eius: ma
nus eius in cophino servierunt.
In tribulatione invo
casti me et liberavi te: ex
audivi te in abscondito
tempestatis: probavi te
apud aquam contradic
tionis. Audi populus
meus et contestabor te is
rael: si audieris me non
erit in te deus recens: neque
adorabis deum alienum.
Ego enim sum domi
nus deus tuus qui eduxi te
de terra egypti: dilata os
tuum et implebo illud.
Et non audivit popu
lus meus vocem meam:
et israel non intendit mi.
Et dimisi eos secundum de
sideria cordis eorum: ibunt
in adinventionibus suis.
Si populus meus au

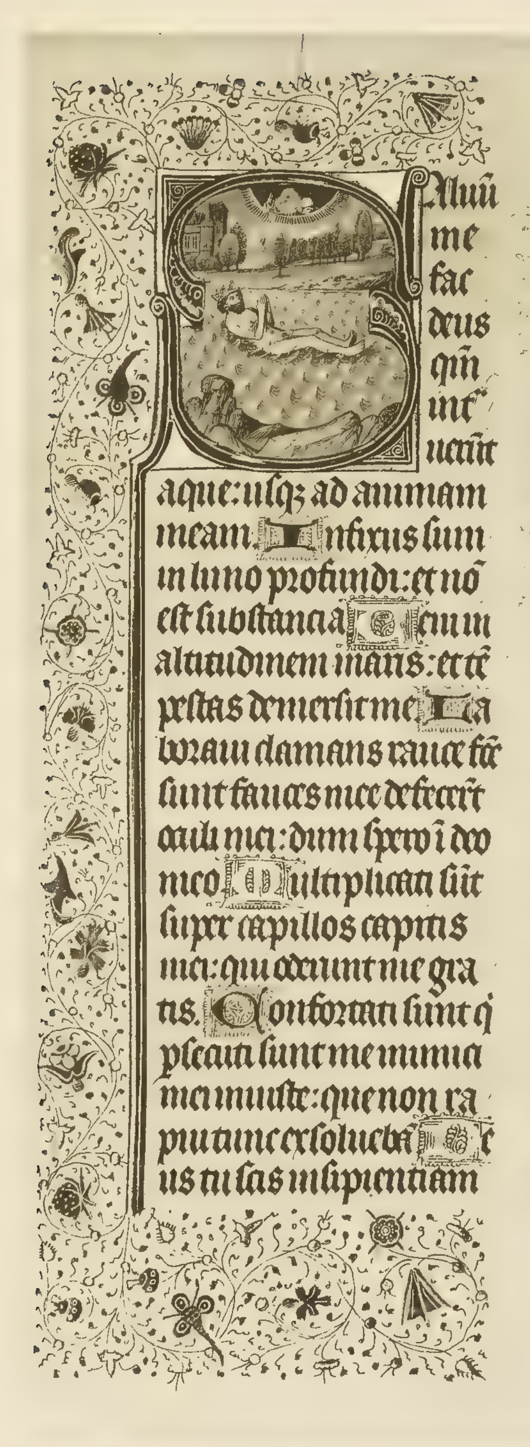
DAVID JOUANT DU CARILLON (N° 9026, fol. 136v)

peccatum meum. Quia non
in inferno confitebitur ti
bi: neque mors laudabit te:
non expectabunt qui des
cendunt in lacum verita
tem tuam. Vivens vi
vens ipse confitebitur tibi
sicut et ego hodie pater filiis:
notam faciet veritatem
tuam. Domine salvum
me fac et psalmos nostros
cantabimus cunctis die
bus vite nostre in domo do
mini. Ant. Cunctis diebus
vite nostre salvos nos fac do
mine. Ant. In excelsis lau
date deum. Ps. Laudate.
Cap. hym. et v. ut s. ad Sund.
Ant. Visitavit et fecit dominus
redemptionem plebi sue.
Ps. Bened. Hore ut s. fer.
iiii. Invitat. In manu tua
domine omnes fines terre. Ps.
Venite. Hym. Nocte surgen



ces. Ant. Avertet. Ps. David.
Dixit insipiens in corde suo: non est deus. Corrupti sunt et abhominabiles facti sunt in iniquitatibus: non est qui faciat bonum. Dominus de celo prospexit super filios hominum: ut videat si est intelligens aut requirens deum. Omnes declinaverunt simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum non est usque ad unum. Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem: qui devorant plebem meam ut cibum panis. Deum

David et le fou (N° 9026, fol. 143^v)



Saluū me fac deus qm̄ intrauerunt
aque: usq3 ad animam
meam. Infixus sum
in limo profundi: et nō
est substancia. Veni in
altitudinem maris: et tē
pestas demersit me. La
boraui clamans rauce fē
sunt fauces mee defecerūt
oculi mei: dum spero ī deo
meo. Multiplicati sūt
super capillos capitis
mei: qui oderunt me gra
tis. Confortati sunt q̄
persecuti sunt me inimici
mei iniuste: que non ra
pui tunc exsoluebā. De
us tu scis insipientiam

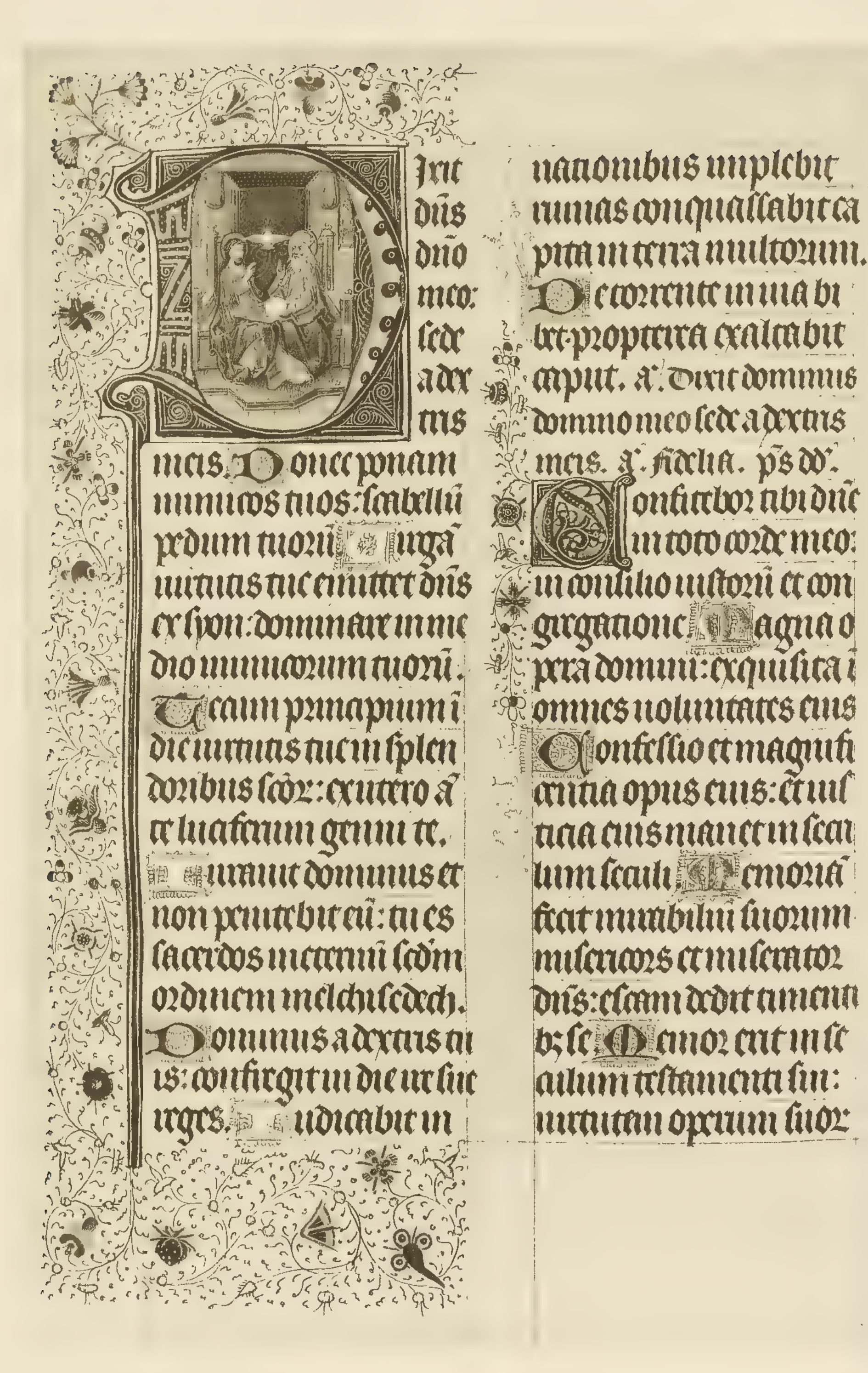
meam: et delicta mea a te
non sunt abscondita.
Non erubescant in me
qui expectant te domine:
domine uirtutū. Non
confundantur super me:
qui querunt te deus isrl.
Qm̄ propter te sustinui
obprobrium operuit con
fusio faciem meā. Ex
traneus factꝰ sum fratrib3
meis: et peregrinus filijs
matris mee. Qm̄ zelus
domus tue comedit me:
et obprobria exprobran
tium tibi ceciderunt sup
me. Et operui in ieiunio
animam meam: et fac
tum est in obprobrium
michi. Et posui uesti
mentum meum ciliciū:
et factus sum illis in para
bolam. Aduersum me
loquebantur qui sedebant

David dans les eaux de la tribulation (Nº 9026, fol. 152v)

uictor in psalmis canen
tem. a. Domine audiui au
ditum tuum et timui. a.
In sanctis eius laudate deū.
ps. Laudate. Caplm. hyn. v.
uts. Ad B. a. Per uiscera
mīe dei nrī in quibus uisita
uit nos oriens ex alto. ps.
Benedcs. Sabbo. Inuitator.
Dn̄m deum nrm uenite ado
remus. ps. Venite. hymnus.
Nocte surgentes. a. Qui
a mirabilia. ps dauid.
Canta te do mino canti cum no uū:
quia mirabilia fecit.
Saluauit sibi dextera
eius: et brachium sctm
eius. Notum fecit do

minus salutare suū: in
conspectu gentium reue
lauit iusticiam suam.
Recordatus est miseri
cordie sue et ueritatis sue
domui israel. Viderūt
omnes termini terre: sa
lutare dei nrī. Iubilate
deo omnis terra: cantate
et exultate et psallite.
Psallite domino ī cy
thara in cythara: et uoce
psalmi: in tubis ductili
bus et uoce tube cornee.
Iubilate in conspectu
regis domini moueatur
mare et plenitudo eius or
bis terrarum et qui habi
tant in eo. Flumina
plaudent manu simul
montes exultabunt a cō
spectu domini: quia uenit
iudicare terram. Iudi
cabit orbem terrarum in

Moines chantant (N° 9026, fol. 174)



Dixit
dñs
dño
meo:
sede
a dex
tris
meis. Donec ponam
inimicos tuos: scabellũ
pedum tuorũ. Virgã
virtutis tue emittet dñs
ex syon: dominare in me
dio inimicorum tuorũ.
Tecum principium i
die virtutis tue in splen
doribus scõr: ex utero a
te luciferum genui te.
Iuravit dominus et
non penitebit eũ: tu es
sacerdos in eternũ scd'm
ordinem melchisedech.
Dominus a dextris tu
is: confregit in die ire sue
reges. Iudicabit in
nationibus implebit
ruinas conquassabit ca
pita in terra multorum.
De torrente in via bi
bet: propterea exaltabit
caput. Aª. Dixit dominus
domino meo sede a dextris
meis. Aª. Fidelia. Ps. Dd'.
Confitebor tibi dñe
in toto corde meo:
in consilio iustorũ et con
gregatione. Magna o
pera domini: exquisita i
omnes voluntates eius.
Confessio et magnifi
centia opus eius: et ius
ticia eius manet in secu
lum seculi. Memoriã
fecit mirabilium suorum
misericors et miserator
dñs: escam dedit timenti
bus se. Memor erit in se
culum testamenti sui:
virtutem operum suor

LA SAINTE TRINITÉ (Nº 9026, fol. 186v)



In vigilia unius apli vel plior
aplor. Ad vesp'as sup psalmos. a.
Beati paci
fici beati
mundo
corde q'm
ipsi deum
videbunt. a. Dum steteritis
ante reges et presides nolite co
gitare qualiter respondeatis
dabitur enim vobis in illa ho
ra quid loquamini. a. Vos a
mici mei estis si feceritis que
precipio vobis dicit d'ns. a.

Isti sunt viri s'ci quos elegit do
minus in caritate non ficta
et dedit illis gl'am sempit'na
quorum doctrina fulget eccl'ia
ut sol et luna alla. a. Estote for
tes in bello et pugnate cum
antiq' serpente et accipietis
regnum celorum. Capl'm.
Ibant apli gaudentes a co
spectu concilii q'm digni
habiti sunt pro nomine ihu
contumeliam pati. Deo gr'as.
Annue xp'e secu hy.
lorum domine no
bis per hunc tibi carame
nta ut q' te coram graviter
deliquimus huius salve
tur gloriosis precib. Sal
va redemptor plasma tuu
nobile signatum s'co vul
tus tui lumine ne lacera
ri sinas fraude demonu pp
quos mortis exsolvisti pre
cium. Dole captivos ee

Les douze apôtres (Nº 9026, fol. 220)

confessor audi rogantes ser
uulos. Et impetratam celi
tus tu defer indulgentiam.
℣. O sancte marcelle sydus
aureum domini gratia ser
uorum gemitus solita sus
cipe clementiam. Et impet.
Gloria patri et filio et spiri
tu sancto. Et impetra. ℣. Inueni
dauid seruum meum. oleo
sancto meo unxi eum. In laud. a.
Ecce sacerdos magnus
qui in diebus suis
placuit deo et inuentus est
iustus. a. Fidelis seruus et
prudens quem constituit
dominus super familiam suam. a.
Beatus ille seruus quem cum ue
nerit dominus eius et pulsauerit
ianuam inuenerit eum ui
gilantem. a. Sacerdotes dei
benedicite dominum serui domini hy
mnum dicite deo in eternum.
a. Serue bone et fidelis intra

in gaudium domini tui. Capitulum.
Ecce uir prudens qui
edificauit domum
suam supra firmam petram
in cuius ore non est inuen
tus dolus. quia deus prec
legit eum in sacerdotem
sibi. hym. Iste confessor. ℣.
Posui adiutorium super poten
tem. Et exaltaui electum de ple
be mea. Ad bened. a. Euge serue
bone et fidelis quia super pau
ca fuisti fidelis supra multa
te constituam dicit dominus.
ps. Benedictus. Oratio.
Da quesumus omnipotens
deus: ut beati. N.
confessoris tui atque pon
tificis ueneranda sollem
pnitas: et deuotionem no
bis augeat et salutem. Per.
ad .i. a. Ecce sacerdos. ad .iij. a.
Fidelis seruus. Cap.
Benedictionem om



LETTRINES A RINCEAUX (N° 9026, fol. 240v)

a. Si ppicia. a. Sacerdotes dei
a. Exultabunt sci. Caplm.
Fulgebunt iusti et
tanquam sintil-
le in harundineto discur-
rent: iudicabunt natio-
nes et regnabunt in eter-
num. hy. Deuota scorum.
fides. v. Iustorum aie in ma-
nu dei sunt. Et non tanget
illos tormentum malicie.
Ad. Bnd. a. In aractui. oro
ut sup. Ad primam. a. Corpo-
ra scorum. Ad terciam. a.
Dabo sanctis. Capitulu.
Iudicabunt sancti natio-
nes et dnabuntur pplis.
et regnabit dns illorum
in ppetuum. R. Letamini
in dno. Ad sextam. a. Beata
ppicia. Capitulum.
Iusti autem in per-
petuum uiuent et
apud dnm est merces eo-
rum: et cogitatio eorum apud
altissimum. R. Exultent iu-
sti. Ad non. a. Exultabunt sci.
Sanctor sicut. Cap.
Sicut aquile iuuentus
renouabitur: et florebunt
sicut lilium in ciuitate do-
mini. R. Iusti autem etc.
v. Iustor aie. Ad vs ut s.
in precedentibus. ¶ In festiui-
tate unius uirginis. Ad vs. cap.
Qui gloriatur in do-
mino glorietur:
non enim qui seipsm co-
mendat ille probatus est:
sed que deus comendat.
Virginis proles hy.
opifexque matris
uirgo quem gessit pepe-
ritque uirgo uirginis fes-
tum canimus tropheum
accipe uotum. Hec tua
uirgo duplici beata sor-
te dum gessit fragilem

LETTRINES ET MARGES ENLUMINÉES (N° 9026, fol. 244v)


ficabantur se uidisse aīas
eorum exeuntes de corpore
quasi uirgines ornatas
gemmis et auro splendi
dissimo uestibus iductas
atq; angelorum manib;
subleuatas ad celos p au
ras ferri gaudentes.

Incipit officium de corpore
xpi dnī ad uesperas ant.
Sacerdos in e
ternū xpūs
dominus secū
dum ordinē
melchisedech panē et uinum

obtulit. ps. Dixit dominus. aᷓ.
Miserator dominus escam de
dit timentibus se in memori
am suorū mirabilium. ps.
Confitebor. aᷓ. Calicem saluta
ris accipiam et sacrificabo ho
stiam laudis. ps. Credidi aᷓ.
Sicut nouelle oliuarum eccle
sie filii sint in circuitu mēse
domini. ps. Beati omnes aᷓ.
Qui pacem posuit fines eccle
sie frumenti adipe saciat nos do
minus. ps. lauda ihrlm. cap.
Dominus ihc xpūs
in qua nocte trade
batur accepit panem et
gratias agens fregit & dix
it accipite et manducate
hoc est corpus meum quod
pro nobis tradetur. R. Ho
mo quidam fecit cenam mag
nam et misit seruum suum
hora cene dicere inuitatis ut
uenirent quia parata sunt

Philippe le Bon et la duchesse de Bourgogne adorant le Saint-Sacrement (Nº 9026, fol. 258)

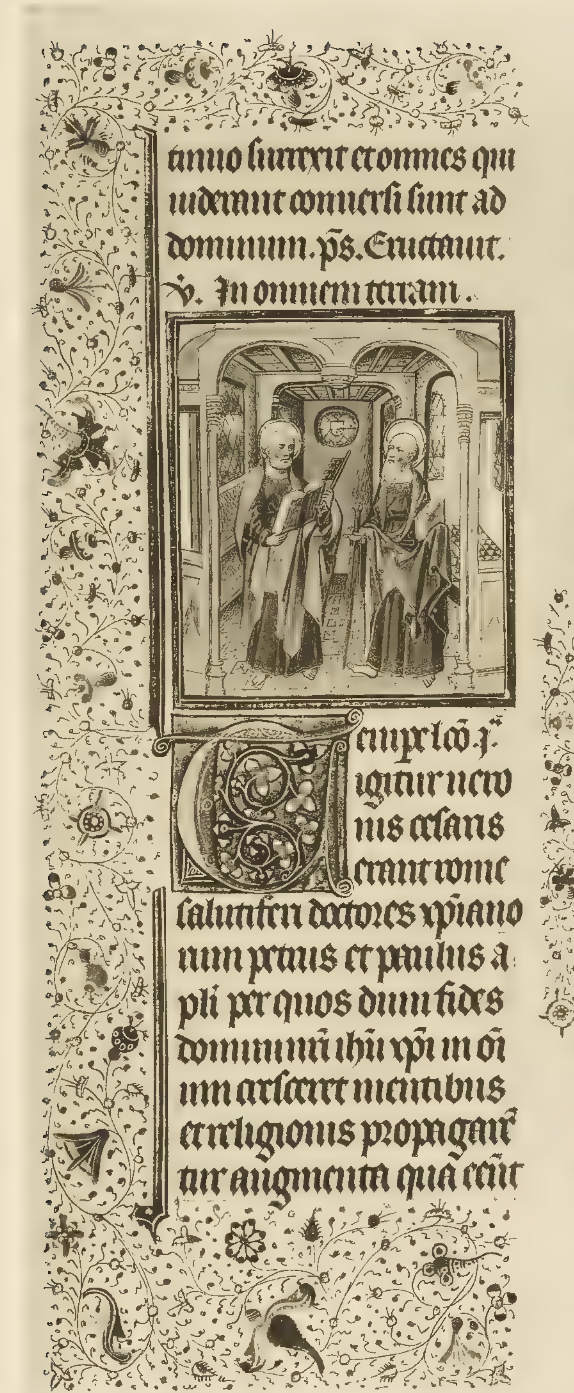
ego tecum sum dicit dñs ps.
Dñe quid. v. Gloria et hono
re coronasti eum dñe. Et con
stituisti eum super opera ma
nuum tuarum.



Hanc lcõ prima.
domino propi
ciante fratres
karmi nõ parũ
desiderata ad
uenit festiuitas. Et ideo
quicunq3 bene deuoti bo
nis operibus ad tantam
celebritatem se preparaue
runt: securius gaudeant

Qui uero ad hoc faciendum
magis ad huc segnes exsti
terant: misericordiam dei
saltem nũc cũ lacrimis et
gemitu interius exspec
tant ut gaudio sanctorũ
perfecto in eternũ non care
ant. Tu autem dñe mise
rere nõ. R. Fuit hõ missus a
deo cui nomen erat iohannes.
Hic uenit in testimoniũ ut testi
monium phiberet de lumĩe
et pararet domino plebem per
fectam. V. Erat iohãnes in
deserto predicans baptm pe
nitencie. Hic uenit. lcõ. ij.
Natalem quoq3 sãi io
hannis baptiste ho
die frẽs celebramus: quod
nulli scõrum umquã legi
mus concessum. Solus
enĩ dñi et mr̃s eius et bi
iohannis dies natiuitatis
in uniuerso mundo celeb

S. JEAN-BAPTISTE (Nº 9026, fol. 286v)



tanuo surrexit et omnes qui
uiderant conuersi sunt ad
dominum. ps. Eructauit.
℣. In omnem terram.

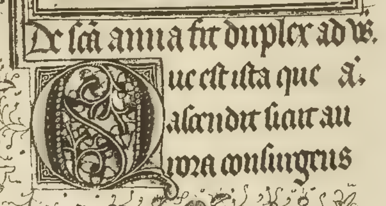
Tempore lcō. i.
igitur nero
nis cesaris
erant rome
salutiferi doctores xpiano
rum petrus et paulus a
pli per quos diuini fides
domini nri ihu xpi in oi
um cresceret mentibus
et religionis propagare
tur augmenta qua cenit
sublimes operibus clan
magisterio ob uirtutem
diuine gratie per symo
nem magum nero cepit
aduersari aplis. ℟. Symon
petrus antequam de naui uoca
rem te noui te et super plebē
meam principem te constitui.
Et claues regni celorum tra
didi tibi. ℣. Quodcumque liga
ueris super terram erit liga
tum et in celis et quodcumque
solueris super terram erit solu
tum et in celis. Et claues.

Symon uero lcō. ii.
Si magus diem sta
tuit quo per uolatum su
pernis se sedibus iacta
ret promitteret in uiden
dum quemadmodum qui ue
lit celum petere conscen
dens in sua potestate cō
sisteret. Statuto die mō
tem capito linum con

S. Pierre et S. Paul (Nº 9026, fol. 298v)

Ecce iam noctis V. Benedicamus
patrem et filium cum sco spu
laudemus et superexaltemus
eum in secula. ad bnd' a'. As
sumpsit ihc discipulos suos
et ascendit in montem et trās
figuratus est ante eos. ps. Be
nedictus. oro ut s'. Ad primam
cantabit' y'. Jam lucis sicut o
lux bta trinitas. Ad hor' dicunt'
X'. de laud'. et in fine R' dicitur
all'a. Cetera sicut de trinitate.
ad hor' saliet ad iij. Ad vj. ad
nonā. dicitur cantus hymp
nor' sicut in festo. ix lc et cetā
sicut de trinitate. ad nullam
dicitur gloria in excelsis et
credo. Duob' clericis chorum
tenentib' et cānuabitur festū
ad nonā. Si autem festū trās
figurationis die dn̄ica euenit. vj.
prime lc. fient de sermone qui
sic incipit. Credimus sanctā
trinitatem. Tres ultime de ex

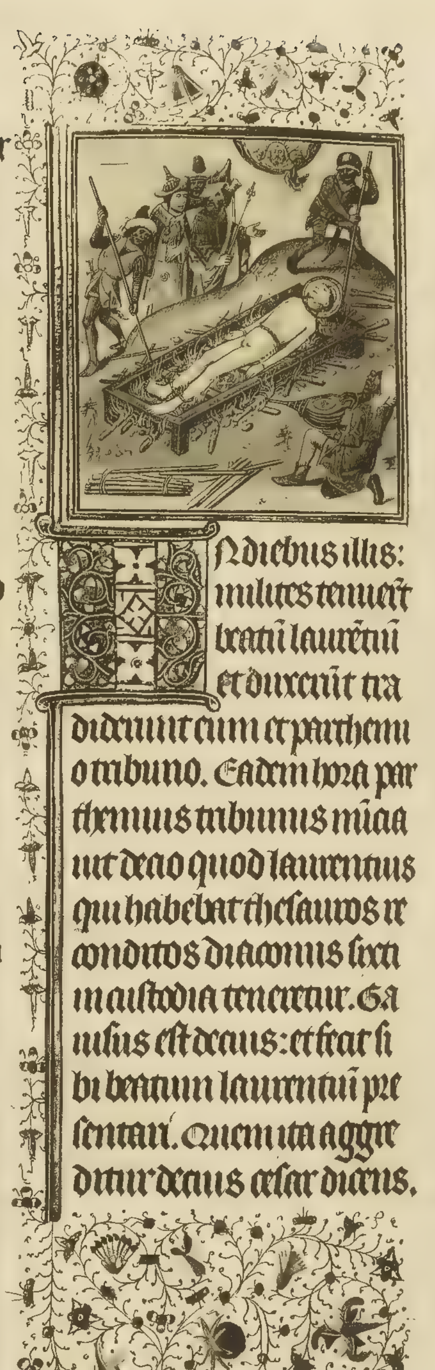
pone. Assumpsit ihc. ut s. in p
mis. vs hym'. O lux bta. Jn ma
tut. hym'. Nocte surgentes. Cetā
de trinitate. Jn laud'. X'. hym'.
Ecce iam noctis. Ad bnd'. Assump
sit Cetā ut supra dcm ē. Ad pc. R.
Obrata et tia b'z festū ad nonā.
et ad ix. dicitur X'. a'. Descenden
tibus illis de monte precepit
ihc dicens nemini dixeritis
visionem. oro ut s.



De scā anna fit duplex ad vs.
Que est ista que a'.
ascendit sicut au
rora consurgens

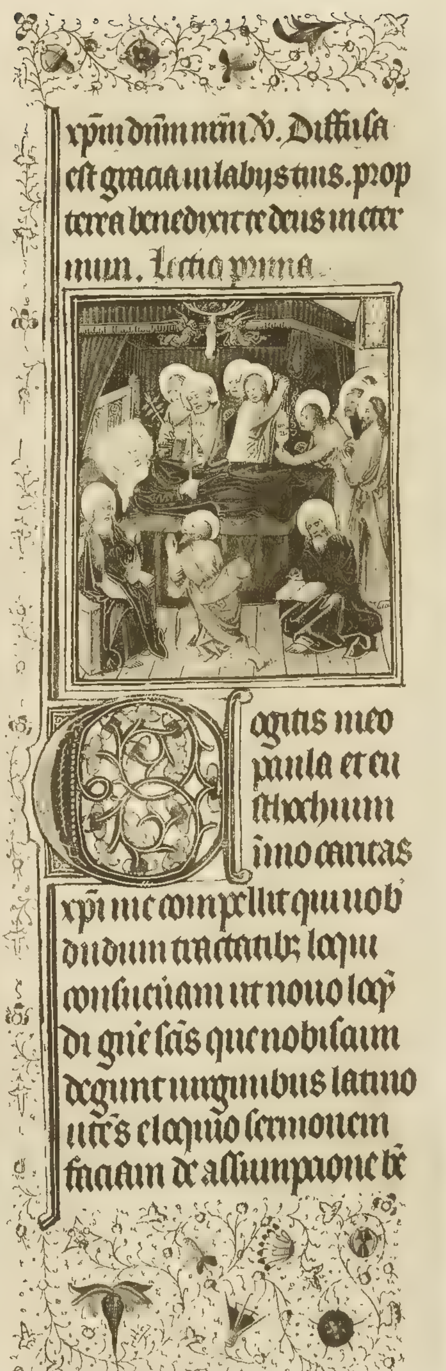
Sainte Anne (Nº 9026, fol. 333v)

tercessione bti laurencii mar
tiris tui perpetuam nobis
miam benignus impende
Per. Invitat. Regem sempi
ternum pronis mentibz ado
remus qui martirem suum
digne promeritis coronavit
laurentium. ps Venite. ym.
Beate martir. In i. noct. a.
Quo progrederis sine filio pr
quo sacerdos scte sine ministro
properas. ps Beatus vir. V.
sicut unius martiris. R. Es
laurencius dix. a. Noli me
derelinquere pr sancte quia
thesauros tuos iam expendi
quos tradidisti michi. ps.
Quare fremuerunt. V. Quid
in me ergo displicuit pnitati
tue. a. Non ego te desero fili
neqz derelinquo sed maiora
tibi debentur pro fide xpi cer
tamina. ps Dne quid. V.
Beatus sixtus dixit. lco. i.


In diebus illis:
milites tenuerunt
beatum laurentium
et duxerunt tra
diderunt eum et parthenii
o tribuno. Eadem hora par
thenius tribunus nunciavit
decio quod laurentius
qui habebat thesauros re
conditos diaconus sixti
in custodia teneretur. Ga
visus est decius: et fecit si
bi beatum laurentium pre
sentari. Quem ita aggre
ditur decius cesar dicens.

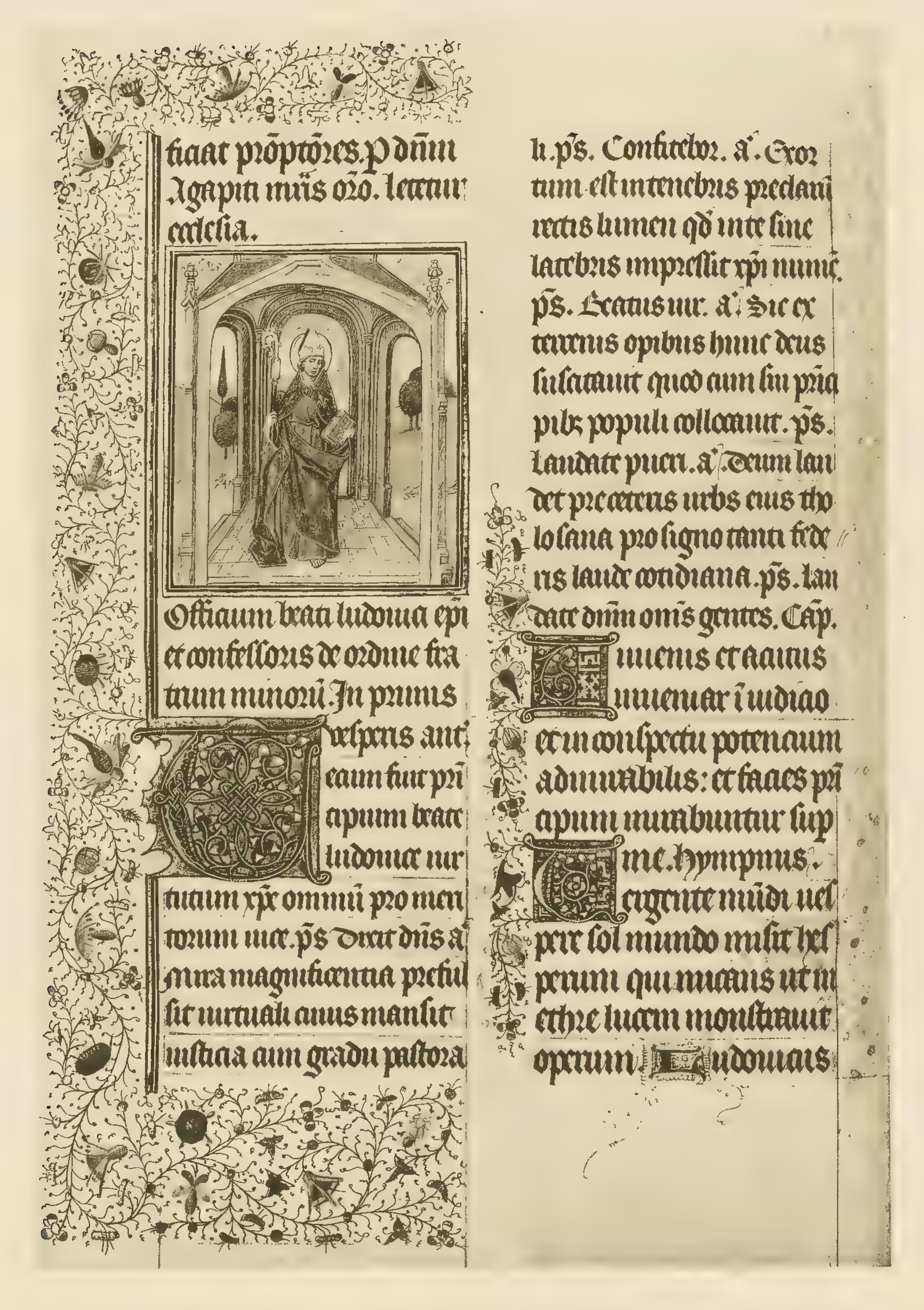
MARTYRE DE S. LAURENT (No 9026, fol. 350v)

uenientę abiectis terrenis
gaudia uias. Hoc lar
gire pater luminis omnis na
tum per proprium flamine
sacro qui tecum in alta in
nit in ethra regnans ac
moderans secula cuncta. A
men. In primo nocturno antiphona. Exal
tata es sancta dei genitrix su
per choros angelorum ad celestia
regna. ps. Domine dominus noster. V.
Ubi assistens piissima uul
tui dei memento fragilitatis
nostre. a. Paradisi ianue per te
nobis aperte sunt quas hodie
gloriosa cum angelis trium
phans. ps. Celi enarrant. V.
Ascendens super omne prin
cipatum et angelicam po
testatem. a. Sicut mirra e
lecta odorem dedisti suauitatis
sancta dei genitrix. ps. Domini est
terra. V. Ex qua meruimus
auctorem uite suscipere dominum



xpistum dominum nostrum. V. Diffusa
est gratia in labiis tuis. prop
terea benedixit te deus in eter
num. Lectio prima.
Cogitis me o
paula et eu
stochium
immo caritas
xpisti me compellit qui uobis
dudum tractatibus loqui
consueueram ut nouo loquen
di genere sanctis que nobiscum
degunt uirginibus latino
utens eloquio sermonem
faciam de assumptione be

Mort de la Sainte Vierge (N° 9026, fol. 365)

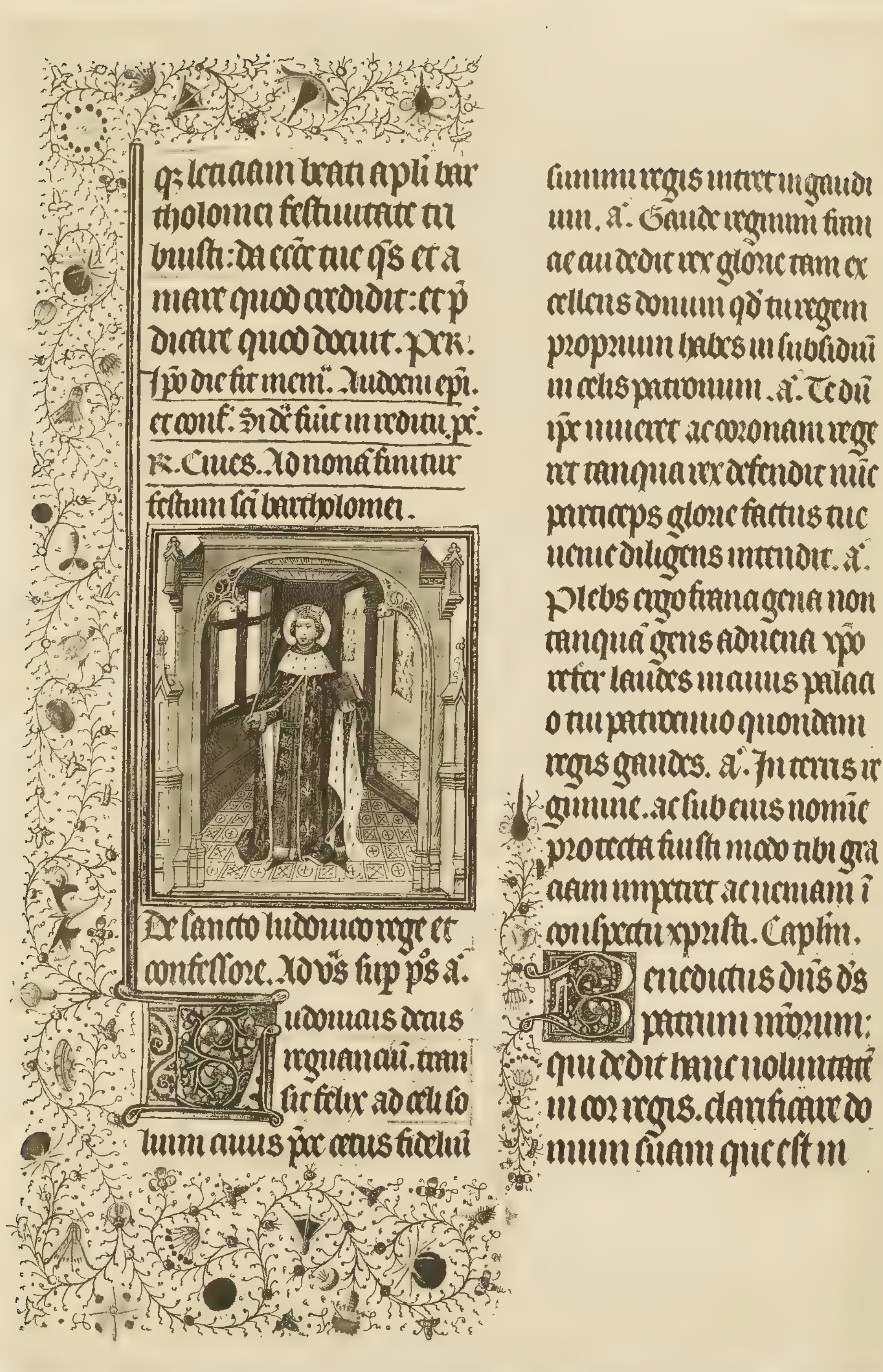


ficiat prōptōres. p dñm
Agapiti mr̄is orō. letetur
ecclesia.

Officium beati ludouici epi
et confessoris de ordine fra
trum minorum. In primis
esperis ant.
eatum fuit prī
cipum beate
ludouice uir
tutum xp̄c omnium pro men
torum uice. p̄s Dixit dn̄s a.
Mira magnificentia presul
sit uirtuali cuius mansit
iusticia cum gradu pastora

li. p̄s. Confitebor. a. Exor
tum est in tenebris preclari
tatis lumen qd̄ inter sine
latebris impressit xp̄i nume.
p̄s. Beatus uir. a. Sic ex
terrenis opibus hunc deus
suscitauit quod cum sui prin
cipibus populi collocauit. p̄s.
Laudate pueri. a. Deum lau
det precertis urbs eius tho
losana pro signo tanti fede
ris laude cotidiana. p̄s. Lau
date dn̄m om̄s gentes. Cap.
uuenis et sanctus
nuenietur in iudicio
et in conspectu potencium
admirabilis: et facies prī
cipum mirabuntur sup
me. hympnus.
ccidente mundi uel
peri sol mundo misit hes
perum qui micans ut in
ethre lucem monstrauit
operum. udouicus

S. Louis, évêque de Toulouse (N° 9026, fol. 373v)

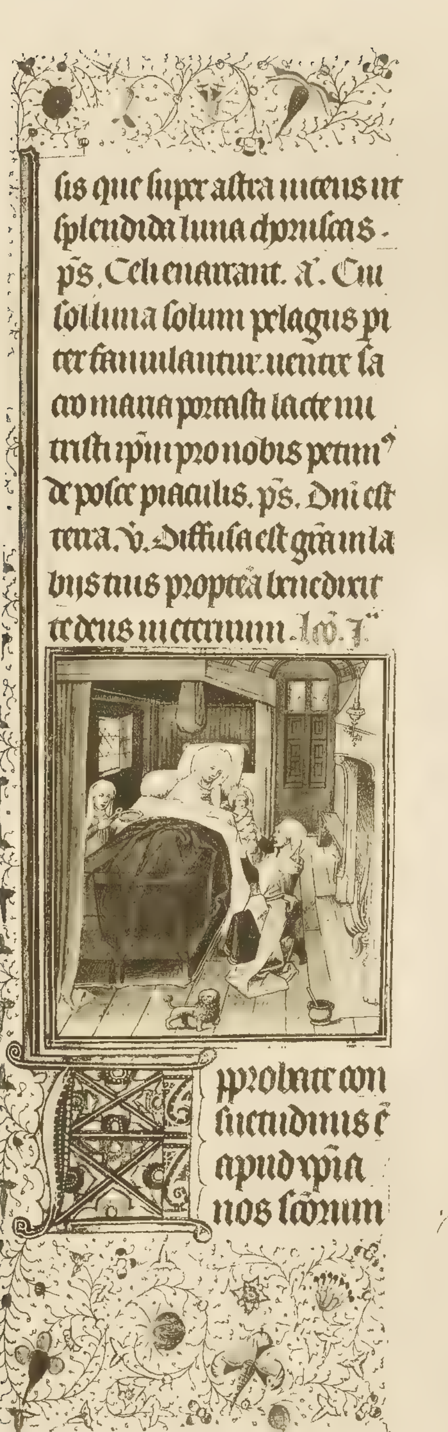


q3 leticiam beati apli bar
tholomei festivitate tri
buisti: da eccle tue q̄s et a
mare quod credidit: et p̄
dicare quod docuit. Per.
Ipso die fit mem. Audoeni epi.
et conf. Si dc fuit in feria pr.
R. Cives. Ad nonā finitur
festum sci bartholomei.

De sancto ludouico rege et
confessore. Ad vs sup ps a.
Ludouicus decus
regnancium. tam
sic felix ad celi so
lium cuius pre cetus fidelium

sinunu regis intret in gaudi
um. a. Gaude regnum fran
cie cui dedit rex glorie tam ex
cellens donum qd tu regem
proprium habes in subsidiū
in celis patronum. a. Te dñi
ipse muniret ac coronam rege
ret tanquam rex defendit nūc
princeps glorie factus tue
venie diligens intendit. a.
Plebs ergo francigena non
tanquā gens advena xpo
refer laudes manus palaci
o tui patrocinio quondam
regis gaudes. a. In terris re
gimine. ac sub eius nomie
protecta fuisti modo tibi gra
ciam impetret ac veniam ī
conspectu xpristi. Caplm.
Benedictus dn̄s d̄s
patrum nr̄orum:
qui dedit hanc voluntatē
in cor regis. clarificare do
mum suam que est in

S. LOUIS, ROI DE FRANCE (Nº 9026, fol. 383v)



lis que super astra niteus ut
splendida luna choruscas.
ps. Celi enarrant. A. Cum
sollemnia solum pelagus pre
ter famulantur. uenter sa
cro maria portasti lacte nu
tristi ipsum pro nobis petim9
deposce piaculis. ps. Dni est
terra. V. Diffusa est gra in la
biis tuis propterea benedixit
te deus in eternum. Lc. i.

pprobate con
suetudinis e
apud xpia
nos scorum

prim dies natalicios ob
seruare diligenter et nunc
precipue uirtutes eorum
assignatis lris in cetu re
citare ad dei laudem ex ci
uis numero sunt et ad in
strumenta minoru. Inter
omnes autem scos memo
ria beatissime uirginis
eo frequentius agitur aut
festiuius quo maiorem gra
ciam apud deum credit
uenisse. Unde post alia
quedam ipsius antiqui
ora sollempnia non fuit.
contenta deuoto fideliu
cum natiuitatis sollep
ne superadderet hodiernu.
R. Hodie nata est beata uir
go maria ex progenie dauid
per quam salus mundi credenti
bus apparuit. Cuius uita
gloriosa lucem dedit seculo.
V. Beatissime uirginis marie

NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE (Nº 9026, fol. 407)

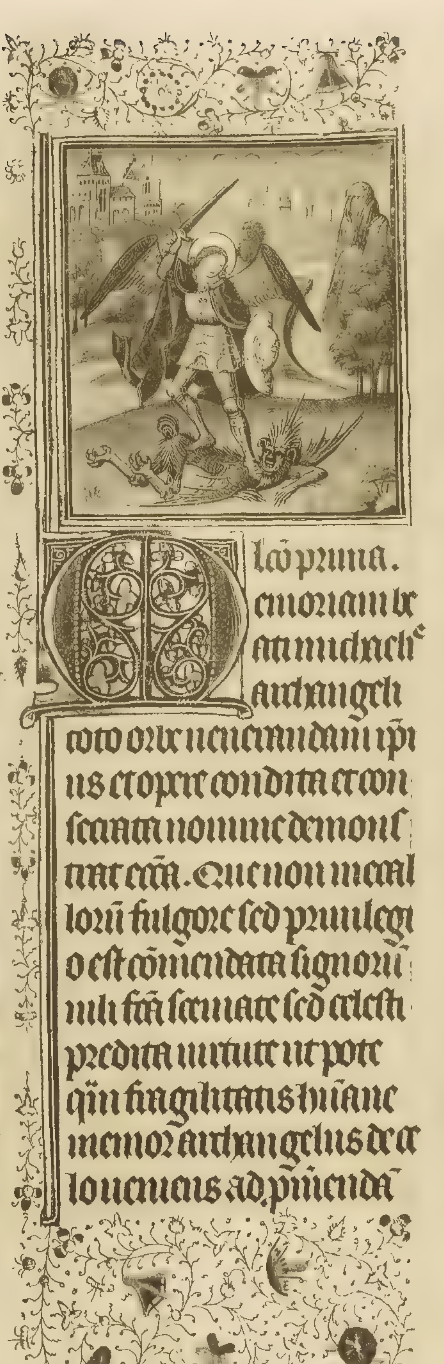
In primo. ñ. a. Adoramus
te xpe et benedicimus tibi.
quia per sanctam crucem tuam
redemisti mundum. ps. In
dno confido. a. Adoremus
crucis signaculum p quod sa
lutis sumpsimus sacrame
tum. ps. Dne quis habita. a.
Salva nos xpe salvator per
virtutem sce crucis qui sal
vasti petrum in mari mise
rere nobis. ps. Dni e terra.
V. Hoc signum crucis erit i
celo. ut sup. lco prima.



Tempore illo
postquam con
stantino au
gusto cont
maxentium tyrannum
properante ad bellum celi
tus signum crucis fuiss
ostensum: et ipse feliciter
obtineret triumphum et
ab helena iam dicti prin
cipis matre sca crux fuisset
inventa atque per sanita
tem egrorum: et resuscitati
onem mortui fuisset evi
denti indicio virtutis de
clarata. Regina voti co
pos effecta ita salutare lig
num fecit secari per medi
um ut et crucem consta
tinopolim deferret ad fi
lium. et crucem ihrosolimis
thecis argenteis condita
reservaret. in loco sapien
ti usa consilio. salvaret ut

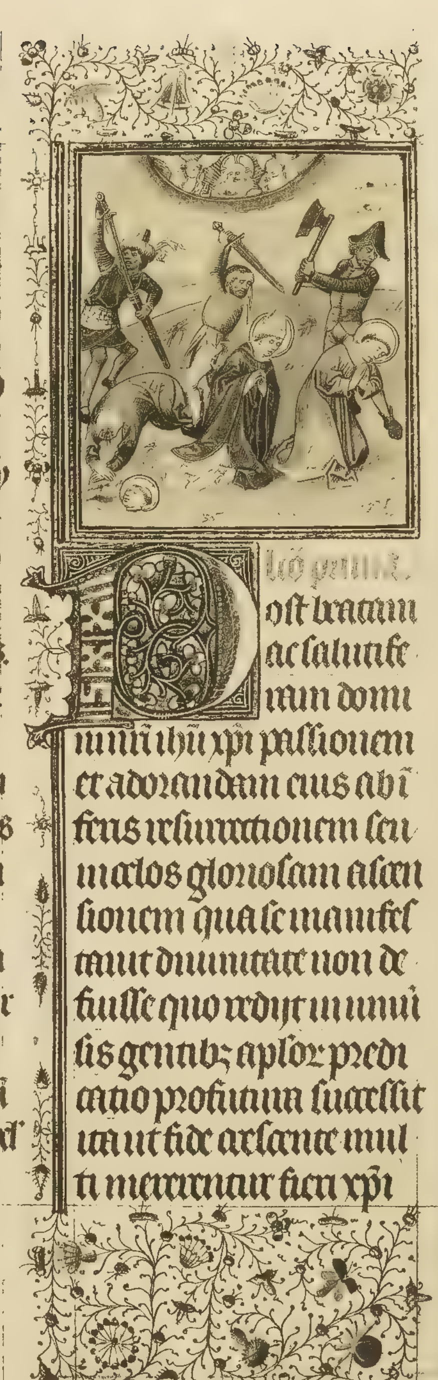
Philippe le Bon et la duchesse de Bourgogne adorant la croix (Nº 9026, fol. 425)

tem pellat antiquũ hosti
tet ab alto sepius tẽplũ
veniens ad istud in sce
nĩm. Angelum nobis
medicum salutis mitte
de celo raphael ut omnes
sanet egrotos pariterq
nr̃os dirigat act' Hinc
dei nr̃i genitrix maria to
tis et nobis chorus ange
lorum semper assistat si
mul et beata concio tota.
Prestet hec nobis deita
beata. In .ii. noct. a. Stetit an
gelus iux aram templi ha
bens thuribulum aureum in
manu sua. ps. Dñe dñs nr̃.
a. Ascendit fumus aroma
tum in conspectu dñi de ma
nu angeli. ps. In domino cõ
fido. a. Michael archangele
veni in adiutoriũ pplõ dei.
ps. Dñe q's habitabit. v. Stetit
angls iux aram tẽpli. hñs.



lcõ prima.
Memoriam be
ati michaelis
archangeli
toto orbe venerandam ipi
us ecclesie condita et con
secrata nomine demonst
trat etiam. Que non metal
lorũ fulgore sed privilegi
o est cõmendata signorũ
nihil ferã scemate sed celesti
predita virtute ut pote
qũ singularitatis huiane
memor archangelus de ce
lo veniens ad primenda

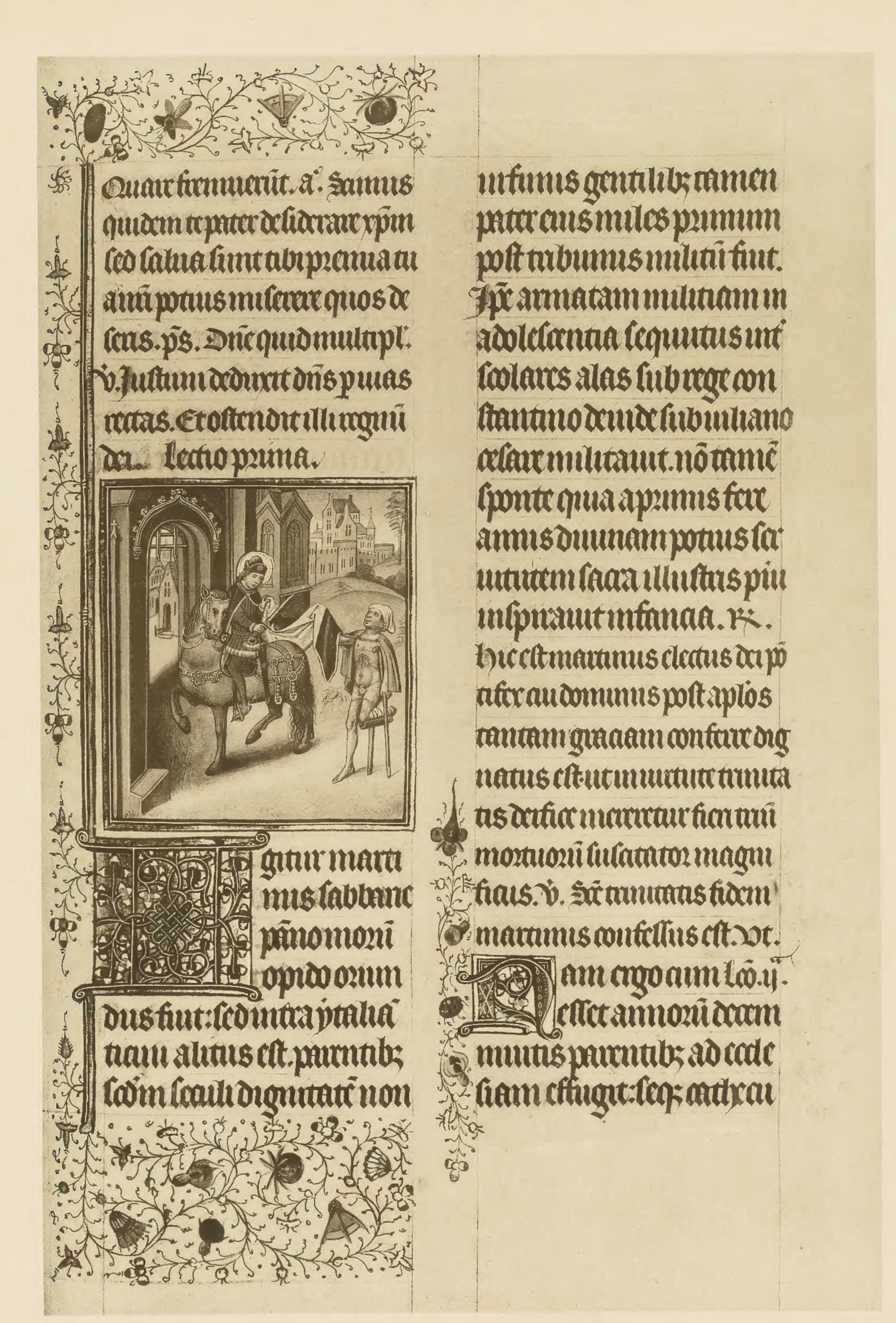
L'archange S. Michel (N° 9026, fol. 443)



DÉCOLLATION DE S. DENIS (N° 9026, fol. 452^{v})



Groupe de saints (No 9026, fol. 485)


Quare firmauerit. a'. Sanctus
quidem te pater desiderare xp̄m
sed salua sunt tibi premia tu
arum potius miserere quos de
seris. ps. Dn̄e quid multipl'.
v. Justum deduxit dn̄s p vias
rectas. Et ostendit illi regnū
dei. Lectio prima.
Igitur marti
nus sabbarie
pānoniorū
oppido oriun
dus fuit: sed intra ytaliā
ticam alitus est. parentib;
secūdm seculi dignitatē non
infimis gentilib; tamen
pater eius miles primum
post tribunus militū fuit.
Ipse armatam militiam in
adolescentia sequutus inter
scolares alas sub rege con
stantino deinde sub iuliano
cesare militauit. nō tamē
sponte quia a primis fere
annis diuinam potius ser
uitutem sacra illustris piu
inspirauit infancia. R.
Hic est martinus electus dei pō
tifex cui dominus post aplōs
tantam gratiam conferre dig
natus est ut in uirtute trinita
tis deifice mereretur fieri trium
mortuorū suscitator magni
ficus. v. Sc̄e trinitatis fidem
martinus confessus est. Ut.
Nam ergo cum lēō .ij.
esset annorū decem
inuitis parentib; ad eccle
siam confugit: seq; cathecu

S. Martin (N° 9026, fol. 500)